

L008B. Victoire sur les démons, la maladie et la mort (2).

Auteur : John G. LAKE. Sermons réunis et édités par **Gordon Lindsay** et publiés par CHRIST FOR THE NATIONS, Inc. P.O. Box 24910, Dallas, Tx (U.S.A.), sous le titre : "The John G. Lake Sermons on Dominion over Demons, Disease and Death." - Edités en français par **Parole de Vie**, avec permission.

Traduction : Henri Viaud-Murat. **ISBN 2-909100-14-6**

TABLE DES MATIERES

Avant-propos.....	1
1 Dieu me donne le ministère de guérison et m'envoie en Afrique.....	3
2 L'autorité du chrétien	7
3 La valeur d'une alliance conclue avec Dieu	10
4 N'essayez pas, mais croyez	13
5 Sur quel terrain se tenir pour être guéri	18
6 La maladie d'Ezéchias et sa guérison.....	23
7 La réalité tangible de l'Esprit.....	27
8 Naaman et l'homme de Dieu.....	31
9 Consécration, épreuve, puissance et victoire.....	36
10 Le serpent d'airain	41
11 La grâce de la guérison divine	45
12 La loi de la vie et la loi de la mort.....	48
13 L'intégrité du peuple de Dieu.....	52
14 Voici les signes qui accompagneront.....	56
15 Réponse de Lake à quatre questions concernant la guérison divine	58

Chapitre 8

Naaman et l'homme de Dieu

(Au commencement de la réunion, le Dr Lake fait monter sur l'estrade une jeune femme s'appelant Celia Prentice. Elle avait été guérie d'une jambe plus courte que l'autre).

Cette jeune fille a maintenant dix-sept ans. Quand elle est née, elle était paralysée de tout le bas du corps, à partir de la taille. A l'âge de neuf ans, un chirurgien lui a fait faire toute une série d'appareils en acier, qu'il lui fallait porter pour pouvoir se tenir debout et marcher avec des béquilles. La jambe gauche était plus courte que l'autre de plus de six centimètres, depuis sa naissance. Elle est venue pour la prière et en l'espace de dix jours sa jambe avait repoussé jusqu'à sa longueur normale. Elle devait aussi porter une chaussure spéciale avec un talon de six centimètres et un dessus spécial.

Dans son cas, il y a eu une action créatrice. Quand Dieu l'a touchée, sa jambe plus courte de six centimètres est devenue normale. Combien cela illustre merveilleusement la puissance de Dieu dans l'âme des hommes ! Les gens disent : "Je suis né avec telle infirmité, ou avec telle autre infirmité..." Ou bien : "C'est telle ou telle disposition mentale", comme s'ils devaient garder cela pour toujours ! Comme si Dieu n'existait pas ! Comme si Sa volonté n'était pas de restaurer leur personnalité, leur corps, leur âme et leur esprit, pour les faire grandir à la ressemblance de Jésus-Christ, l'Homme Parfait !

On peut avoir une guérison instantanée et une guérison graduelle, comme il y a des conversions instantanées et des conversions où l'on est éclairé progressivement. Combien ici savaient tout de la plénitude du salut de Christ lorsque vous vous êtes convertis ? Combien ici n'ont jamais fait aucun progrès depuis que le Seigneur leur a pardonné ? S'il y a quelque chose que je dois reprocher à l'Eglise en général, c'est sa puérité permanente. Dieu fait passer des gens par une nouvelle naissance, mais ils restent des petits enfants. Ce n'est pas l'idéal de Dieu.

Voilà près de trente-quatre ans que je prêche l'Evangile, dont les neuf premières années sans connaître Christ comme Celui qui guérit. J'ai donc fait dans mon ministère quelques expériences, particulièrement en ce qui concerne la guérison divine et le baptême dans le Saint-Esprit. Je parle donc d'expérience.

La leçon de l'Ecriture

"Naaman, chef de l'armée du roi de Syrie, jouissait de la faveur de son maître et d'une grande considération ; car c'était par lui que l'Eternel avait délivré les Syriens. Mais cet homme fort et vaillant était lépreux" (2 Rois 5 : 1).

Naaman était votre général Pershing, votre général Haig, votre maréchal Foch ou votre maréchal Hindenburg. C'était un conquérant. Il avait délivré la Syrie de l'oppression des nations environnantes. C'était un homme puissant et vaillant, mais il était lépreux. C'est une triste histoire ! Mais, grâce au témoignage d'une brave petite servante, son maître apprit que Dieu manifestait Sa puissance de guérison dans la terre d'Israël.

Le roi de Syrie envoya Naaman vers le roi d'Israël. Le roi d'Israël n'avait aucun pouvoir de guérir les lépreux. Mais Elisée vint au secours de Naaman, et dit : "Laisse-le venir à moi, et il saura qu'il y a un prophète en Israël."

Je veux parler d'un aspect de la guérison divine qui me semble négligé. Je crois que l'on représente mal le Seigneur. Je crois que beaucoup d'enseignants de la guérison divine n'ont pas atteint en Christ une stature leur permettant de prendre la position que demande le Seigneur dans Sa Parole. On essaye toujours de rejeter la responsabilité sur le malade. Quand on ne peut pas le faire, on essaye de rendre Dieu responsable. Ne voyez-vous pas que l'Eglise a été conduite à prendre cette position à cause de son incrédulité et de son manque de foi ?

Dans l'Eglise primitive, la méthode normale était d'appeler les anciens de l'Eglise. Ils oignaient d'huile le malade et la prière de la foi le guérissait. Le malade était guéri, et s'il avait commis des péchés, il était pardonné. Quand les premiers Chrétiens faisaient une onction d'huile, ils faisaient la prière de la foi. Cela signifiait que les bienfaits et la puissance de la croix de Jésus-Christ étaient mis à la disposition du malade. Quand l'huile le touchait, cela signifiait que l'Esprit de Vie, l'Esprit de Dieu, était présent pour accomplir la guérison.

Après quelque temps, l'Eglise s'est mise à rétrograder. Elle a abandonné les dons de Dieu, s'est débarrassée du don du Saint-Esprit, et s'est lancée dans le formalisme. Elle a traversé ainsi mille années d'une période bien sombre, de plus en plus sombre, jusqu'à ce

que Martin Luther paraisse, au moment où le monde chrétien avait complètement perdu la vérité du salut par la foi. L'Eglise l'avait remplacé par une création humaine appelée "pénitence."

C'est tout ce qui restait du salut. Le message de Martin Luther est tout entier résumé dans cette phrase : "Le juste vivra par la foi." C'était une révélation de Dieu. Un salut acquis non par la pénitence, mais par la foi en un Fils de Dieu vivant. On ne peut pas imaginer comment l'Eglise a pu s'égarer ainsi et se mettre dans une telle condition ! Cela démontre à quel point l'Eglise s'était éloignée de la pure doctrine du Seigneur Jésus-Christ et des temps apostoliques. Il nous faut faire un long retour en arrière ! Nous ne sommes que de petits enfants. Quand on les compare à ce que les premiers Chrétiens possédaient et connaissaient, nos plus grands hommes de Dieu ne sont que des enfants qui babillent sur le rivage d'un immense océan de lumière, de puissance et de vie.

Eh bien, lorsqu'ils eurent perdu la foi, il fallut la remplacer par quelque chose d'autre. Les anciens et les prêtres ont continué à prier pour les malades, mais ils n'avaient plus de foi dans leur cœur, et les malades ont commencé à mourir. Ils priaient pour d'autres malades, qui ont continué à mourir. Imaginez l'état où étaient tombés les anciens et l'Eglise, après avoir autrefois été oints de la gloire et de la puissance de Dieu ! La puissance avait disparu, mais les anciens continuaient à se rendre à une cérémonie. Ils oignaient d'huile et priaient, mais plus rien ne se passait. Alors l'Eglise s'est consolée avec la cérémonie. Elle a pris cette belle cérémonie de l'onction d'huile et de la prière de la foi, et l'a transformée en ce qui est appelé "le sacrement de l'extrême-onction." Ils ont enlevé toute idée de guérison et en ont fait une cérémonie de consolation pour les mourants.

Bien-aimés, quand l'Eglise Protestante est née, elle n'avait pas davantage de foi ! Sous Martin Luther, l'Eglise Protestante est née avec la foi pour le salut de l'âme des hommes, mais elle n'a pas levé la barre plus haut. La guérison de Philippe Mélanchton est un cas unique, obtenu par le désespoir de Luther plus que par sa foi !

Dans la vie de Wesley, des progrès ont été faits. Wesley a noté dans ses écrits deux cent quarante cas de guérisons de toutes sortes de maladies. Il considérait apparemment ces délivrances comme des triomphes de la foi humaine, et il soulignait que l'extrémité de l'homme constituait l'opportunité de Dieu.

Mais ce n'est pas le véritable fondement de la guérison. Dieu ne guérit pas parce que l'homme en a besoin, mais parce que le but de Dieu en Jésus-Christ est de racheter l'homme de tout péché et de toute conséquence du péché. Puisque la maladie est la conséquence du péché, et que la mort est aussi la conséquence du péché, le Seigneur les attribue tous deux au diable. La mort n'est pas une servante de Dieu, mais Son ennemie, et Jésus-Christ va détruire la mort. "Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort" (1 Corinthiens 15 : 26). Que Dieu soit béni, c'est là le but final de Dieu ! Alors seront pleinement manifestées dans le monde l'absence de péché, l'absence de maladie, et l'absence de mort ! "Aucun n'enseignera plus son concitoyen, ni aucun son frère, en disant : Connais le Seigneur ! Car tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand d'entre eux" (Hébreux 8 : 11).

Quand il n'y aura plus de maladie, on n'aura plus besoin de médicaments ni d'opérations. Plus de bruits de pelletées de terre qu'on lance sur un cercueil, car "la mort a été engloutie dans la victoire." C'est pour cela que Jésus-Christ est mort. Dieu n'a jamais eu d'autre objectif pour l'Eglise que la victoire sur la maladie. Mettons cet objectif bien haut, là où Jésus l'a placé. Je voudrais qu'il soit toujours parfaitement clair dans votre esprit que le but de la rédemption acquise par Christ est la disparition du péché, de la maladie, et, finalement, de la mort. Que Dieu soit béni, voilà Son idéal pour l'homme ! Dieu veut que l'homme devienne aussi parfait que Christ est parfait (Matthieu 5 : 48). Peut-être n'atteindrons-nous jamais que la moitié ou le quart de cet idéal. N'essayez jamais d'abaisser l'objectif de Dieu à votre niveau ! Mais, par la grâce de Dieu, mettez la barre là où Jésus l'a placée, et efforcez-vous de vous en rapprocher le plus possible.

Quand l'Eglise a perdu la foi en Dieu, elle a commencé à dire des mensonges sur Dieu. On venait visiter un malade alité, et on lui disait : "Votre maladie est la volonté de Dieu." Mais elle est l'œuvre du diable. En fin de compte, toute mort est l'œuvre du diable. Jésus Lui-même a dit, lorsqu'Il a été crucifié : "Mais c'est ici votre heure, et la puissance des ténèbres" (Luc 22 : 53). Christ est mort comme notre substitut. Sa mort était la conséquence de la loi du péché, et non la conséquence de la loi de la vie. Lorsque Christ mettra finalement en œuvre Sa toute-puissance, pour abolir définitivement la mort, on en aura fini pour toujours avec le péché, la maladie et la mort.

Le patriarche Job a commencé à répandre une erreur concernant la volonté de Dieu. Lorsqu'un cyclone est venu du désert prendre la vie de ses enfants, il a dit : "L'Eternel a donné, et l'Eternel a ôté ; que le nom de l'Eternel soit béni !" (Job 1 : 21). Cette affirmation

n'est vraie que dans le sens de la volonté permissive de Dieu. Les Ecritures montrent clairement que ce fut Satan qui causa ces malheurs, lorsqu'il se retira de devant la face de l'Eternel. Mais le monde a continué à répandre ce mensonge. Beaucoup de prédicateurs utilisent cette phrase pour des enterrements, et s'efforcent de l'imprimer dans les pensées impressionnables des hommes.

Dans ces conditions, ce qui me surprend, ce n'est pas qu'il y ait si peu de malades guéris, mais qu'il y ait tout de même des malades guéris ! Pendant 1400 ans, les hommes se sont trompés quant à la volonté de Dieu, jusqu'au point où le monde en est devenu presque complètement incroyant.

Il y a des occasions où Dieu exige l'action et non la prière

Moïse était arrivé devant la Mer Rouge. Il y avait sur la gauche et sur la droite des montagnes infranchissables. Les armées de Pharaon les poursuivaient par le défilé d'où ils venaient. Il avait en charge deux millions d'hommes, de femmes et d'enfants. Devant lui s'étendait la Mer Rouge. Lorsqu'il fut arrivé devant la Mer Rouge, il s'arrêta et fit ce que vous faites aussi, ce que tout le monde essaye de faire quand on se trouve dans une situation difficile : se mettre à l'écart et commencer à prier. Aussi, au lieu d'avancer dans l'eau et d'étendre sa verge, il se mit à l'écart et commença à prier. Le Seigneur le lui reprocha. C'est l'une des occasions où nous voyons le Seigneur reprocher à quelqu'un de prier. Tant de personnes essayent de prier pour se dégager péniblement de leurs problèmes ! "L'Eternel dit à Moïse : Pourquoi ces cris ? (Certaines versions traduisent : "Pourquoi cries-tu à moi ?") Parle aux enfants d'Israël, et qu'ils marchent. Toi, lève ta verge, étends ta main sur la mer, et fends-la ; et les enfants d'Israël entreront au milieu de la mer à sec" (Exode 14 : 15-16).

En d'autres termes, Dieu dit : "Moïse, c'est à toi de fendre la mer !" Quelquefois, nous prions : "Seigneur, viens guérir cet homme !" Voyez-vous l'erreur ? Ce n'est pas de cette manière que Pierre a guéri les malades. Pierre a parlé au boiteux et lui a dit : "Je n'ai ni argent ni or, mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus-Christ de Nazareth, lève-toi et marche !" (Actes 3 : 6). Que Dieu soit béni, Pierre avait quelque chose à donner ! C'était la puissance de Dieu.

La responsabilité du Chrétien

Notre Dieu Tout-Puissant rend responsable celui qui Le connaît, et non pas celui pour lequel nous prions. Un jeune homme vint me voir, malade de la tuberculose. Il me dit : "M. Lake, je suis tuberculeux. Les docteurs m'ont abandonné. J'ai entendu dire que des gens étaient guéris ici, mais je n'ai aucune foi." Je lui ai répondu : "Cher jeune homme, si vous n'avez pas la foi, moi, je l'ai ! Je connais Dieu. Je suis un enfant de Dieu !" C'est le Chrétien qui devrait avoir la foi. C'était l'attitude de l'Eglise primitive. Jésus a dit : "Allez, guérissez les malades..." Ils sont allés et les ont guéris. Ce jeune homme est aujourd'hui l'un de nos prédicateurs.

Ne rejetez pas entièrement la responsabilité sur le malade. S'il n'a pas de foi, donnez-lui en un peu ! Instruisez-le, donnez-lui la Parole de Dieu. Jésus transmettait la foi de Dieu au cours de Ses réunions, afin que les gens puissent recevoir la guérison. L'Esprit de Dieu transmis par Jésus était puissant pour produire la foi dans l'âme des hommes, et pour les guérir. Les corps, les âmes et les esprits étaient guéris.

La Reine Wilhelmine de Hollande se trouva enceinte par six fois, mais ne put jamais mener ces grossesses à leur terme. Toute la science de l'Europe fut incapable de permettre à ces enfants de naître. Il y avait dans notre assemblée, en Afrique du Sud, une chère Sœur qui avait été auparavant l'infirmière de la Reine Wilhelmine. Son propre fils avait été merveilleusement guéri alors qu'il se mourait d'une fièvre africaine, après être resté inconscient pendant six semaines.

Etant liée d'amitié avec la Reine, elle lui écrivit l'histoire de la guérison de son fils. Après quelques correspondances, nous reçûmes une lettre nous demandant de prier Dieu pour qu'elle puisse enfin devenir mère. Un dimanche soir, j'apportai la lettre à notre assemblée, et toute l'Eglise se mit à genoux pour prier. Avant même de me relever, je me retournai et dis : "C'est bien, maman, écrivez à la Reine et dites-lui que Dieu a exaucé sa prière. Elle mettra au monde un enfant." Moins d'un an plus tard, elle eut un enfant, l'actuelle Princesse Juliana de Hollande. Les rois et les reines ne sont que des hommes et des femmes. Ils ont besoin de la rédemption de Jésus, sans laquelle ils sont vraiment pauvres ! "Après avoir lu la lettre, le roi d'Israël déchira ses vêtements, et dit : Suis-je un dieu, pour faire mourir et pour faire vivre, qu'il s'adresse à moi afin que je guérisse un homme de sa lèpre ? Sachez donc et comprenez qu'il cherche une occasion de dispute avec

moi. Lorsqu'Elisée, homme de Dieu, apprit que le roi d'Israël avait déchiré ses vêtements, il envoya dire au roi : Pourquoi as-tu déchiré tes vêtements ? Laisse-le venir à moi, et il saura qu'il y a un prophète en Israël" (2 Rois 5 : 7-8).

Savez-vous que je pense de plus en plus que nous autres, prédicateurs, nous nous comportons trop comme si nous avions besoin de nous excuser. C'est comme si nous nous excusons auprès du monde. Nous avons recours à tellement de finesses que nous avons peur d'affirmer que nous sommes des hommes de Dieu. En fait, nous employons toutes sortes de finasseries, en pensant que ce sont des subtilités. Nous ne comprenons pas la dignité et la responsabilité qui devraient se manifester dans la vie d'un homme de Dieu. En fait, nous éludons la question. Un Chrétien devrait avoir davantage de hardiesse. Avant que nous puissions nous emparer du monde pour Christ, nous devrions adopter une autre attitude devant le péché, les puissances des ténèbres, et l'enfer !

"Naaman vint avec ses chevaux et son char, et il s'arrêta à la porte de la maison d'Elisée. Elisée lui fit dire par un messenger : Va, et lave-toi sept fois dans le Jourdain ; ta chair redeviendra saine, et tu seras pur. Naaman fut irrité, et il s'en alla, en disant : Voici, je me disais : Il sortira vers moi, il se présentera lui-même, il invoquera le nom de l'Eternel, son Dieu, il agitera sa main sur la place et guérira le lépreux. Les fleuves de Damas, l'Abana et le Parpar, ne valent-ils pas mieux que toutes les eaux d'Israël ? Ne pourrais-je pas m'y laver et devenir pur ? Et il s'en retournait et partait avec fureur" (2 Rois 5 : 9-12).

Ce n'étaient pas les eaux du Jourdain qui pouvaient le rendre pur. C'était son obéissance au Seigneur Tout-Puissant. Les gens n'ont pas très bien appris la leçon. Il y a longtemps, un homme est venu me voir. Je priai pour lui et lui dis : "Venez chaque jour pendant les trente prochains jours, et vous serez guéri." Il vint pendant une semaine puis se lassa et ne revint plus. Deux mois plus tard, il revint me voir, et je lui dis : "Quand vous serez prêt à obéir à Dieu, je prierai à nouveau pour vous. Je vous avais dit de venir pendant trente jours !" Il me dit : "Je suis venu pendant huit jours !" Eh bien, Dieu a laissé cet homme venir pendant vingt-neuf jours. Sa guérison fut complète le vingt-neuvième jour. Mais beaucoup d'autres choses se passèrent avant cela. Il reçut une conviction de péché, et découvrit qu'il y avait un Dieu dans le ciel, et qu'il y avait autre chose dans la vie que la guérison de son corps. Dieu a besoin d'un peu de temps pour redresser tout ce qui ne va pas dans notre âme !

Les guérisons les moins satisfaisantes sont les guérisons instantanées ! La plupart du temps, vous avez un bébé guéri sur les bras, et vous devez courir avec un biberon pendant un ou deux ans pour le faire tenir droit et pour lui apprendre à marcher fermement avec le Seigneur.

La foi n'est pas une impulsion spasmodique. C'est une attitude de l'âme. C'est une disposition de l'esprit. Il y a un poème que j'aime beaucoup, et qui dit :

Ce voilier cingle à l'est, cet autre à l'opposé,
Et tous deux sont poussés par une même brise.
C'est le sens de la voile et non pas la risée,
Qui définit la voie que l'un et l'autre ont prise !

Vous orientez votre âme vers Dieu, sachant que le Sang de Jésus-Christ a pourvu pour votre rédemption du péché et de la maladie, et continuez jusqu'à ce que vous ayez trouvé ce que vous cherchez.

Lorsque nous étions en Afrique, nous connaissions un Africain qui s'appelait Edouard Lion. Lorsque nous l'avons connu, c'était un Zoulou païen et sauvage, qui n'avait pour seul vêtement qu'un petit tablier de peau de bête de vingt-cinq centimètres de côté. Il se convertit, et environ un an et demi après, il fut baptisé dans le Saint-Esprit. En 1912, le soir de Noël, dans le Basutoland, en Afrique du Sud, nous avons servi la Sainte Cène à soixante-dix lépreux guéris par le ministère de cet homme.

"Mais ses serviteurs s'approchèrent pour lui parler, et ils dirent : Mon père, si le prophète t'eût demandé quelque chose de difficile, ne l'aurais-tu pas fait ? Combien plus dois-tu faire ce qu'il t'a dit : Lave-toi, et tu seras pur ! Il descendit alors et se plongea sept fois dans le Jourdain, selon la parole de l'homme de Dieu ; et sa chair redevint comme la chair d'un jeune enfant, et il fut pur" (2 Rois 5 : 13-14).

Alors que je dirigeais une réunion de guérison divine à Wakerstrom, en Afrique du Sud, on nous amena soixante-cinq malades. Nous les fimes aligner, et nous avons prié pour chacun d'eux successivement. Soixante furent guéris. Cinq ne furent pas guéris. Comme je voulais parler avec ces cinq, nous les avons repris chacun séparément. Je leur ai demandé : "Quel est le problème ? Connaissez-vous une raison quelconque qui pourrait expliquer que vous n'avez pas été guéri ?" L'un d'eux confessa l'adultère. Lorsqu'il s'en repentit devant Dieu, nous avons prié à nouveau, et il fut guéri instantanément. Une femme confessa qu'elle ne cessait de voler. Nous lui avons demandé d'aller confesser son péché et de restituer ce

qu'elle avait volé aux personnes concernées, autant qu'il était possible. Elle accepta de le faire, et fut guérie au moment où elle confessa son péché et prit son engagement devant Dieu.

“Si notre cœur ne nous condamne pas, nous avons de l'assurance devant Dieu.” Vous n'avez pas besoin de faire entrer de force la foi dans le cœur d'un homme dont le péché a été ôté et qui vit dans l'obéissance, que Dieu soit béni ! La voie est alors libre. Il nous a fallu quatre heures pour régler les problèmes de ces cinq personnes, mais j'ai eu la joie de pouvoir écrire dans mon journal : “Nous avons prié pour soixante-cinq personnes et toutes ont été guéries !”

Nous ne savons pas encore grand-chose sur les dons de l'Esprit. Ma première femme, qui est morte à présent, avait un don de discernement plus grand que le mien. Quand je priais pour les malades, si certains n'étaient pas guéris, je les envoyais dans une autre pièce. Quand j'avais fini, j'appelais ma femme. Elle imposait les mains à un malade, et disait : “A telle époque, vous avez commis tel péché.” A tel autre, elle disait : “Le Seigneur me montre que votre problème est le suivant...” Et lorsque tous avaient réglé leurs problèmes devant Dieu, nous recommençons à prier, et le Seigneur les guérissait.

Bien-aimés, la seule présence des dons de guérison et du baptême du Saint-Esprit ne suffit pas pour dire que nous avons pleinement atteint le but de Dieu. Le ministère du Saint-Esprit s'exerce au travers des neuf dons du Saint-Esprit. Nous avons cherché une Eglise qui manifeste tous ces dons. Mais je suis heureux de voir que depuis la manifestation du glorieux baptême du Saint-Esprit, toutes ces choses commencent à devenir réelles pour l'Eglise de Jésus-Christ. Pendant les quinze premières années de mon ministère, on me traitait de fou et de fanatique parce que Dieu m'avait révélé le ministère de guérison divine, et m'utilisait dans ce ministère.

Beaucoup de vous sont comme cette chère sœur qui est venue nous voir ici. Elle est venue l'autre jour, et m'a dit : “M. Lake, on a prié trois fois pour moi, et je ne pense pas qu'il y ait quoi que ce soit de changé dans mon état.” Je lui ai répondu : “Je ne pense pas qu'il y aura la moindre amélioration à votre état, tant qu'il ne se passera pas quelque chose dans votre vie. Vous êtes venue en pensant recevoir quelque chose de la part de Dieu, mais avec l'idée que si vous n'étiez pas guérie, vous pourriez toujours aller vous faire opérer. Maintenant, si votre consécration à Dieu ne va pas plus loin que cela, vous ne faites que jouer avec Dieu. Dieu veut que vous preniez clairement position.”

La consécration signifie quelque chose ! Jésus-Christ est descendu au Jourdain, et a pour toujours consacré à Dieu Son Corps, Son Ame et Son Esprit. Jésus nous a donné un modèle unique et parfait de consécration chrétienne, valable pour tous les temps. Il a donné à Dieu Son Corps, Son Ame et Son Esprit, une fois pour toute et pour toujours, et Il l'a montré dans Sa vie.

C'est pour cette raison que lorsque j'ai invité Jésus-Christ à venir dans mon cœur et à devenir mon médecin, je n'ai plus jamais fait confiance à quelqu'un d'autre dans ce domaine. Nous représentons le royaume des cieux et le Dieu vivant. Nous vivons pour les révéler à l'humanité, et nous sommes prêts à mourir pour cela. Que Dieu soit béni !

Chapitre 9

Consécration, épreuve, puissance et victoire.

J'aimerais que nous puissions marcher aujourd'hui sur les traces du Seigneur Jésus, et dans l'anticipation de Sa victoire. Vous savez, nous avons les yeux tellement fixés sur le fait que Jésus était le Fils de Dieu, donc de nature divine, que nous perdons de vue le fait qu'Il était aussi un Homme, semblable à n'importe quel homme. Jésus a dû affronter toutes les batailles de l'âme, que tout autre homme doit aussi affronter. C'est la compréhension de cette réalité qui crée une telle communion entre Lui et nous. Il me semble que le christianisme moderne a péché en isolant Jésus dans une catégorie complètement à part. Les Chrétiens commencent ensuite à invoquer toutes sortes d'excuses, en prétextant que Jésus était Dieu. "Jésus a fait cela parce qu'Il était Dieu... Jésus a guéri parce qu'Il était Dieu..."

Non, bien-aimés, Jésus était tout autant Homme que vous et moi. Jésus a affronté tous les combats de l'âme, exactement comme vous et moi devons les affronter. Mais Jésus voulait accomplir la volonté de Dieu, et connaître la volonté de Dieu.

Comment entrer dans la volonté de Dieu. Deux étapes.

Nous devons franchir deux étapes pour entrer dans la volonté de Dieu. La première étape consiste à consacrer notre volonté, pour accomplir la volonté de Dieu. La plupart des gens pensent que le fait d'accomplir la volonté de Dieu leur fait perdre toute existence propre. Dieu n'a pas pour idéal de vous conduire comme on conduit une machine, ou de vous faire marcher comme une pièce de mécanique !

L'autre étape consiste à vous reconnaître comme un fils de Dieu et un serviteur des hommes. Je pense que la démonstration la plus merveilleuse que Dieu puisse nous donner de cette vérité réside dans le fait qu'Il nous donne le Saint-Esprit, auquel nous pouvons avoir recours pour le service de Dieu.

Par exemple, le Seigneur a dit : "Ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris." Mais si vous n'imposez jamais les mains à un malade, personne ne sera guéri ! En revanche, si vous avez la foi pour croire que vous disposez du Saint-Esprit, pour être utilisé par Lui et pour Lui, vos mains et votre cœur seront prêts. C'est pour moi un sujet de tristesse de penser que Dieu doit lancer une campagne spéciale pour aller à la recherche d'une âme, et pour lutter avec elle pour la décider à faire quelque chose pour Lui.

Il y avait dans l'Ohio une Ecole Biblique, où l'on a continuellement entretenu une réunion de prière pendant neuf mois, pour obtenir les dons du Saint-Esprit. Je leur ai dit : "Il me semble que vous pourriez continuer ainsi pendant dix ans, sans jamais obtenir les dons du Saint-Esprit ! Mais si vous vous retroussiez les manches, pour commencer à utiliser ce que Dieu vous a donné pour bénir les autres, Il vous donnerait davantage !"

Jésus a commencé par Se consacrer Lui-même

Jésus a commencé par Se consacrer Lui-même. C'est le secret de la vie qu'Il a vécue. Il S'est consacré à faire non pas Sa volonté propre, mais la volonté de Son Père. C'est la signification de Son baptême dans le Jourdain. Jésus avait consacré à Dieu Son Corps, Son Ame et Son Esprit. Combien parmi vous ont consacré à Dieu leur corps, leur âme et leur esprit ? (De nombreuses mains se lèvent). Maintenant, que tous ceux qui ont pris au moins une pilule au cours des deux ou trois derniers mois lèvent la main ! (Aucune main ne se lève). Les amateurs de pilules n'aiment pas lever la main !

Je veux vous montrer par là que la consécration de votre corps, de votre âme et de votre esprit signifie réellement quelque chose ! Cela signifie que vous avez cessé de vous confier aux mains des hommes et aux mains du diable, pour rester toujours engagé dans les voies de Dieu, et être décidé à faire la volonté de Dieu.

Supposez que vous ressentiez un problème dans le domaine de votre esprit. A qui vous adresseriez-vous pour avoir du secours ? Vous pourriez aller consulter ces spirites, ces gens qui font de l'occultisme. C'est pourtant ce que font beaucoup de pauvres gens !

L'un de nos voisins avait été un ardent spirite. Un jour, je l'ai pris en voiture pour aller en ville, et il m'a dit combien il était fasciné par toutes ces choses occultes. La semaine dernière, il est parti avec la femme d'un autre. J'ai beaucoup à dire dans ce domaine. J'ai bien observé pendant des années comment évolue la pratique du spiritisme, et cela finit en

général de cette manière. La tendance est vers le bas, vers l'égoïsme et la sensualité, et non vers le haut.

Non, lorsque nous avons un problème dans notre esprit, nous allons consulter le Père des esprits ! Quand nous avons un problème dans notre âme, nous n'allons pas consulter l'esprit de ce monde ! Nous allons au Seigneur. Lorsque nous avons un problème dans notre corps, à qui nous adressons-nous ? La plupart des Chrétiens vont consulter le monde, la chair et le diable. Le problème se trouve au niveau de notre consécration. Nous n'avons pas une claire compréhension de ce que doit être la consécration d'un chrétien, ni de ce que constitue la consécration.

Le Seigneur nous offre un salut pour notre esprit, un salut pour notre âme, et un salut pour notre corps. Celui qui viole la loi du Seigneur n'est pas seulement un chrétien faible, c'est un pécheur. Il pêche contre la volonté de Dieu et contre l'esprit de la consécration chrétienne, car la consécration chrétienne exige une séparation pour Jésus-Christ de tout ce que Jésus-Christ a sanctifié pour le Père. C'était la consécration des premiers Chrétiens. L'Eglise primitive considérait le Chrétien qui suivait la voie du monde, et qui prenait ses pilules et ses médicaments, comme s'étant écarté de la voie de Jésus. Elle le disciplinait avec amour, exactement comme s'il avait volé un cheval ou commis quelque autre péché. Il était traité comme ayant commis un péché et ayant besoin d'être restauré dans sa communion leur Dieu.

Vous dites : "Mais c'est très sévère !" Peut-être, mais c'est la vérité. C'est la loi de Dieu. Non seulement c'est la loi de Dieu, mais c'est aussi la "loi de l'Esprit de vie en Jésus-Christ." Croyez-vous, quand vous irez au ciel, que vous y trouverez beaucoup de gens qui avalent toutes sortes de pilules, de comprimés contre les maux de tête, ou de vomitifs ?

L'une des prescriptions du Talmud pour la guérison consiste à répéter le Psaume 91 sept fois par jour. Eh bien, si quelqu'un répète le Psaume 91 sept fois par jour, cela ne lui prendrait pas beaucoup de temps pour que l'Esprit de Foi dans le Dieu Tout-Puissant pénètre dans son âme ! C'était un bon médicament pour l'âme, un bon médicament pour le corps également !

Jusqu'à où allait la consécration de Jésus

Si vous vous demandez jusqu'à où allait la consécration de Jésus, vous pouvez le voir pleinement dans le récit de Sa tentation dans le désert. Satan L'a tenté dans les trois domaines de Sa vie. Tout d'abord sur le plan physique. Ensuite sur le plan psychologique. Puis sur le plan spirituel. Il a commencé par être tenté pour qu'Il change les pierres en pain, pour la satisfaction de Ses besoins physiques. Puis Il fut tenté pour qu'Il reçoive l'acclamation des foules. Beaucoup de prédicateurs tombent encore dans ce piège. Satan Le transporta sur le pinacle du Temple, en Lui demandant de Se jeter dans le vide. Une tentation psychologique intervient dans le domaine de l'âme.

La troisième tentation était spirituelle. Satan transporta Jésus sur une montagne très élevée, et Lui montra tous les royaumes de la terre avec leur gloire. Il Lui dit qu'il Lui donnerait tout cela, s'Il Se prosternait à ses pieds pour l'adorer.

Vous voyez donc que Jésus avait consacré Son corps à Dieu, ainsi que Son âme. Il ne les avait consacrés à personne d'autre. Il était entièrement consacré à Dieu. Je parlais hier à mon épouse, alors que nous étions en voiture. Je lui ai dit : "Florence, mon plus grand sentiment de liberté et mes jours les plus heureux, je les ai connus lorsque j'ai distribué tout ce que je possédais !" Le soir où j'ai prêché mon premier sermon dans la plénitude de l'Evangile, j'ai volontairement donné à une veuve les cinq derniers dollars qui me restaient. Je voulais simplement m'en débarrasser. Ce fut merveilleux de me débarrasser de tous les fardeaux de mon âme !

Bien-aimés, quelles sont les difficultés dans lesquelles vous vous débattiez ? Qu'est-ce qui maintient votre âme opprimée ? Que Dieu vous bénisse, dans la plupart des cas, ce sont des bagatelles ! C'est au moment où il ne me restait plus un centime que le Seigneur m'a envoyé en Afrique. Je ne crois pas qu'Il m'aurait demandé d'y aller s'Il ne savait pas que je voulais Lui obéir. Dieu m'a dit : "Tu vas aller en Afrique !" Je n'avais plus un sou. La plupart d'entre vous savent de quelle manière je suis allé en Afrique. Nous avions une très belle maison là-bas. Elle était construite en bois, ce qui était inhabituel. Elle n'était pas aussi belle que la première maison en bois que nous avions en Amérique, mais nous n'avons jamais été aussi heureux que dans cette maison ! Le toit était en tôle ondulée. Je dormais dans le grenier. En été, sous le soleil africain, il faisait sept fois plus chaud que dans la fournaise ardente de Babylone ! Et dès que le soleil se couchait, il y faisait plus froid que dans un frigidaire ! Mais je dormais dans ce grenier, et c'est là que j'ai reçu du Seigneur

certaines des choses les plus merveilleuses qu'Il m'ait données. C'est là que me furent révélées beaucoup des vérités que je vous prêche aujourd'hui.

Consacrez-vous d'abord à Dieu. Je me demande si vous l'avez fait ? Quant à vous, Chrétiens de longue date qui continuez à prendre des pilules et toutes ces choses du passé, vous êtes-vous consacrés à Dieu ? Finissez-en avec tout cela et consacrez votre corps à Dieu. Faites de Jésus-Christ votre médecin pour toujours ! Prenez-Le comme votre seul remède !

Le résultat de la consécration

Le résultat de cette consécration, c'est que personne n'aurait pu empêcher Jésus de recevoir le Baptême dans le Saint-Esprit ! Dieu attend depuis longtemps que certains se consacrent ainsi ! Le cœur de Dieu répond à cette sorte de consécration ! Quand Jésus S'est tenu devant les eaux du Jourdain en faisant cette consécration, quelque chose se passa dans l'âme du Père, et les flots de la gloire céleste sont descendus, sous la forme d'une Colombe venant reposer sur Christ. Tout au moins, il sembla à Jean qu'une Colombe vint reposer sur Jésus. L'Esprit n'est pas venu au compte-gouttes ! "Il ne Lui a pas donné l'Esprit avec mesure." Il est descendu du ciel dans Sa plénitude, venant du cœur de Dieu.

Tout d'abord, Jésus a consacré toute Sa vie au Père. En conséquence, le Saint-Esprit est descendu sur Lui, et Jésus fut rempli de l'Esprit. Lorsque vous êtes rempli de l'Esprit, vous recevez quelque chose qui ne signifie pas uniquement de la gloire, du bonheur et des cris de joie ! Satan est tout de suite venu sur les traces de Jésus. Il sera aussi sur les vôtres, si vous faites une telle consécration. Lorsque quelqu'un reçoit la plénitude du Saint-Esprit, Satan sait qu'il va avoir des problèmes. Il se met aussitôt à l'œuvre et ne lâche pas cette personne d'une semelle s'il le peut.

Aussi Jésus fut-il conduit dans le désert, non par le diable, mais par le Saint-Esprit. N'est-il pas étrange que le Saint-Esprit L'ait conduit dans le désert ? Pour quel but ? Pour y rencontrer le diable ! Pourquoi ? Pour que le diable Le tente, et qu'il voie s'Il en sortirait vainqueur ou non. Pour voir s'Il voulait vraiment dire ce qu'Il avait dit au Jourdain. Le diable a dit : "Étais-Tu sérieux quand Tu as fait cette consécration ? Étais-Tu sérieux quand Tu as donné Ton Corps et Ton Ame au Seigneur près du Jourdain ? Étais-ce réellement pour toujours ?"

La plupart des gens sont sérieux quand ils se consacrent, le jour de leur baptême, mais ils l'oublient la première fois que le diable se manifeste, ou dès qu'ils ont mal à l'estomac. Le Seigneur Jésus S'est consacré pour toujours. Que ce soit aussi une décision définitive dans votre âme et dans votre esprit. Il n'y a jamais eu une autre période de l'histoire où le monde ait eu autant besoin qu'aujourd'hui d'avoir la démonstration que le Seigneur peut garder Ses enfants en permanence, et dans n'importe quelle condition !

Ainsi, lorsque Jésus eut consacré à Dieu pour toujours Son Corps, Son Ame et Son Esprit, Satan l'a tenté au maximum sur chacun de ces points. Une femme qui a récemment reçu le salut devint désespérée peu après. Depuis le jour de sa conversion, tout allait mal. Elle était mariée à un homme impossible. Il lui a dit que si elle devenait chrétienne, ce serait fini entre eux, et il l'a quittée. Tout de suite après, sa meilleure amie est devenue folle. Ensuite, sa mère donna son cœur à Dieu. Cela faisait une semaine qu'elle était chrétienne lorsque son mari lui dit : "Qu'est-ce qui t'est arrivé ?" Elle lui a répondu qu'elle avait trouvé Dieu. Il lui a dit : "Au-revoir !" Et elle n'a plus entendu parler de lui. Il fallait qu'elle s'occupe de sa mère et de son amie folle. Elle était affolée et désespérée.

Un jour, dans l'agonie de son désespoir, elle était prête à tout laisser tomber. Elle dit : "O Dieu, après tout ce que je viens de vivre, il ne me reste plus rien d'autre à faire ! Je retourne dans le monde !" A peu près à la même époque, l'Esprit me dit : "Va immédiatement à la Rue Salmon !" J'y suis allé et je l'ai rencontrée. Elle descendait les escaliers. Je lui tendis la main et lui demandai : "Alors, comment ça va ?" Elle répondit : "N'en parlez pas ! C'est l'enfer ! C'est ça qu'on reçoit quand on devient chrétien ?" Je lui dis : "Je ne sais pas, chère Sœur, mais je sais une chose : quand vous serez sortie de là, vous saurez si vous êtes une Chrétienne ou non !" Puis je l'exhortai : "Chère petite Sœur, ce n'est pas le moment de tout laisser tomber, en plein milieu de la bataille ! N'importe quel fou peut faire cela. Gagnez d'abord cette bataille, puis retournez dans le monde !" Elle répondit : "D'accord, je vais continuer à combattre pendant deux semaines." Je lui dis : "C'est entendu !"

Lorsque les deux semaines furent terminées, je lui dis : "A présent, chère Sœur, vous pouvez retourner dans le monde !" Elle sourit et me dit : "Non, je ne le pense pas !" Son amie qui était devenue folle fut guérie. Sa chère vieille mère fut guérie. Certains amis découvrirent

ce qui se passait et remplirent leur maison de malades, qui furent guéris. Cela paye de persévérer jusqu'au bout !

Ainsi, Jésus commença par consacrer à Dieu le Père Son Etre entier, Corps, Ame et Esprit. Ensuite, le Saint-Esprit descendit du ciel sur Lui. Il était *rempli* de l'Esprit avant d'être tenté dans le désert. Il revint du combat dans la *puissance* de l'Esprit.

J'ai prié pendant neuf mois pour recevoir le baptême dans le Saint-Esprit. Si un homme a jamais prié honnêtement et sincèrement dans la foi, ce fut bien moi. Finalement, un jour, j'étais prêt à tout laisser tomber et abandonner. Je dis : "Seigneur, c'est peut-être pour d'autres, mais ce n'est pas pour moi. Tu ne peux pas me le donner, tout simplement." Je n'ai pas accusé Dieu.

Un soir, un homme appelé Pierce me dit : "M. Lake, cela fait longtemps que je souhaite que vous veniez passer une nuit de prière avec moi. Nous avons prié pour le baptême dans le Saint-Esprit depuis une année complète, et aucun de nous ne l'a encore reçu. Frère, je ne crois pas que vous l'ayez encore reçu, aussi nous pourrions prier l'un pour l'autre." J'étais si désireux de prier, aussi je répondis à son invitation, rempli d'intentions de prier pour tout le reste. Nous avons commencé à prier depuis guère plus de cinq minutes, lorsque la lumière de Dieu commença à briller autour de moi. Je vis que je me trouvais au centre d'un arc de lumière de plus de trois mètres de diamètre. Cette lumière était la plus blanche de tout l'univers. Tellement blanche ! Combien elle me parlait de pureté ! Depuis ce moment, quand je repense à cette blancheur, à cette merveilleuse blancheur, je la considère comme l'idéal de la pureté de la nature de Dieu.

Une Voix sortit de la Lumière

Alors une Voix commença à me parler depuis cette lumière. Je ne vis aucune forme. Cette Voix commença à me rappeler toutes les fois où j'avais désobéi à mes parents, depuis mon enfance. Elle me rappela mon entêtement, et les dizaines et dizaines de fois où Dieu m'avait conduit à placer pour toujours sur l'autel de la consécration mon corps, mon âme et mon esprit. Cela faisait dix ans que j'avais placé mon corps sur l'autel, et j'étais un ministre de l'Evangile. Mais lorsque le Seigneur Se révèle, Il ouvre à notre âme des profondeurs qui n'ont jamais été touchées auparavant dans notre vie. Savez-vous que lorsque je fus baptisé dans le Saint-Esprit, Il a révélé, dans les profondeurs de ma nature, des choses qui n'avaient jamais été touchées auparavant. Tout ce qui était dans l'ombre, tout ce qui était lointain et flou, devint clair et réel. Dieu S'approcha et fit briller Sa lumière en moi. Peu de temps après, je reçus le Saint-Esprit.

Cela fait peut-être longtemps que vous traînez loin derrière. Vous L'avez peut-être suivi une semaine ou deux, puis vous vous êtes retiré. Bien-aimés, vous n'irez jamais nulle part de cette manière. Dieu a pris beaucoup de peine à nous secouer pour nous faire atteindre le point où nous allons enfin nous engager en nous appuyant sur Dieu et en tenant ferme.

Jésus est passé au travers de ces horribles épreuves. Que ce serait-il passé s'Il avait faibli ? Que se serait-il passé s'Il avait fini par aller acheter une boîte de pilules ? Il n'aurait plus été l'Agneau sans tache. S'Il ne l'avait fait qu'une seule fois, cela aurait ôté toute signification à Sa consécration. Lorsqu'Il est entré dans le désert, *Il possédait l'Esprit*, mais, après être sorti vainqueur de l'épreuve, *c'est l'Esprit qui Le possédait !* Comprenez-vous ? Beaucoup de gens ont l'Esprit de Dieu. Tout enfant de Dieu possède l'Esprit de Dieu, dans une certaine mesure. Mais lorsqu'il est allé jusqu'au bout avec Dieu, c'est l'Esprit de Dieu qui le possède.

Le résultat de la tentation dans le désert

Lorsque Jésus est sorti du désert dans la Puissance de l'Esprit, le Saint-Esprit Le possédait tout entier, Corps, Ame et Esprit, dans chaque fibre de Son être. Il était prêt à commencer Son ministère et à démontrer la vraie nature du christianisme. Nous lisons dans Matthieu 4 : 23 : "Jésus parcourait toute la Galilée, enseignant dans les synagogues, prêchant la bonne nouvelle du royaume, et guérissant toute maladie et toute infirmité parmi le peuple."

Tout le monde veut se lancer dans la prédication mais, que Dieu soit béni, lorsque nous acceptons de passer avec Jésus dans ce processus de préparation, alors nous pourrons le faire avec efficacité, avec puissance, et avec l'amour de Dieu.

Charles Parham prêchait un jour dans l'Etat du Kansas. Un vieux fermier était très intéressé, et il disait tout le temps : "Oh ! Je voudrais bien que le Seigneur m'enlève toutes mes fermes, tout mon bétail et tous mes biens, pour me laisser prêcher l'Evangile !" Alors, un soir, Parham s'agenouilla pour prier et dit : "Seigneur, Dieu du Ciel, envoie la peste pour

tuer son bétail ! Envoie la foudre brûler ses moutons !" L'homme se leva d'un bond et dit : "Mais pourquoi donc priez-vous ainsi ?" Parham lui répondit : "Mais ne pensiez-vous donc pas ce que vous disiez ?"

Que Dieu vous bénisse, nous ne pensons pas sérieusement la moitié de ce que nous disons dans la prière ! Finalement, ce vieux fermier commença à comprendre ce qu'était une véritable consécration. Un jour, il commença à employer son argent pour répandre l'Evangile de Jésus-Christ et pour sauver des âmes. Il soutint une douzaine de comités missionnaires. Des années plus tard, je marchais dans une rue de Johannesburg, en Afrique du Sud, quand un tramway passa à côté de moi. Quelqu'un me cria de monter. Le premier homme que je vis fut ce fermier. Il me dit qu'il venait juste de conduire une équipe missionnaire au Congo et de l'y installer. Puis il fit cette remarque : "L'œuvre que nous avons implantée là-bas va se poursuivre jusqu'au retour de Jésus et ne s'arrêtera jamais !" N'aimeriez-vous pas implanter quelque chose qui durerait jusqu'au retour de Jésus, et qui serait une bénédiction pour l'humanité ?

Un soir de 1909, je prêchais à Los Angeles. Au cours de mon message, je dis que là où j'étais, en Afrique, les conditions étaient telles que je pouvais garantir une âme sauvée pour chaque cent investi ! Puis je suis allé à Portland. J'avais réuni une équipe de huit personnes que je voulais amener avec moi en Afrique. J'avais assez d'argent pour payer mon voyage, mais je n'en avais pas pour payer le leur. Un soir, je me suis agenouillé auprès de mon lit, et j'ai fait cette prière : "Seigneur, j'ai travaillé pendant six mois et ces huit personnes ont accepté d'aller avec moi en Afrique. Je crois qu'elles sont vraiment appelées par Toi. Mais je n'ai pas un sou pour payer leur voyage. Maintenant, c'est à Toi d'agir !" Je me glissai dans mon lit avec le sentiment que j'avais été entendu.

Quatre ou cinq jours après, je revins chez moi vers deux heures du matin, et je trouvai une lettre de George B. Studd. Il me disait : "Lake, il vous est arrivé une aubaine aujourd'hui. L'une de nos amies est venue nous voir en nous demandant de ne pas révéler son identité. Elle nous a laissé un chèque de 3.000 dollars pour votre œuvre en Afrique du Sud. J'ai moi-même cinq dollars, que j'ajoute à cette somme."

Je retournai en Afrique du Sud avec toute mon équipe. Il me semblait que cet argent devait prouver ce que j'avais avancé. Cela signifiait qu'il allait contribuer à sauver 300.000 âmes. Je veux vous dire qu'il y en a déjà 50.000 ! Combien d'âmes sauvées vont produire ces 3.000 dollars, si le retour du Seigneur ne se produit que dans cinquante ans ?

Dieu m'a montré la valeur des âmes. J'étais directeur d'un réseau d'agents d'une compagnie d'assurances. Je recevais 80% de commission sur les premières primes. Vingt ou trente minutes passées avec un client pouvaient signifier une commission de plusieurs centaines de dollars. Mais Dieu m'a baptisé dans Son Saint-Esprit. Quand je suis retourné à mon bureau après trente jours d'absence, plus jamais je n'ai pu passer autant de temps à parler d'assurances avec un client ! Le Saint-Esprit me répétait sans cesse : "Pense à son âme !" Après un court moment, je devais m'arrêter et lui dire : "Frère, êtes-vous un Chrétien ? Si vous ne l'êtes pas, mettez-vous à genoux !" Je me mettais à genoux avec lui et nous commencions à prier. Pendant six mois, je vis des clients venir ainsi à Dieu chaque jour. Mais j'oubliais les contrats et la compagnie d'assurances qui me payait pour les conclure. Je me dis : "Ce combat est devenu trop dur, c'est soit Dieu et les âmes tout de suite, soit mes affaires !" J'ai lutté pendant six mois. A la fin, le Seigneur l'emporta !

Commencez donc par vous consacrer à Dieu corps, âme et esprit. Cela vous coûtera tout votre argent et tout le reste ! Que Dieu soit béni ! C'est ce que Jésus a fait, et c'est ce que j'ai fait. Jésus a dit : "Les renards ont des tanières et les oiseaux du ciel ont des nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête" (Matthieu 8 : 20).

Quand nous étions sur le champ missionnaire en Afrique, nous nous sommes assis à table des centaines de fois, ma femme, nos sept enfants et moi, sans avoir rien d'autre à manger que de la bouillie de farine de maïs. Parfois nous n'avions même pas de sel à y ajouter ! Pourtant, je prêchais trois ou quatre fois par jour, et je priais continuellement pour les malades. Aujourd'hui, mon cœur désire ardemment retrouver ces choses. Je dirais volontiers au-revoir à ma tarte au potiron et à tout le reste, pour retourner à ma bouillie de maïs, si je pouvais obtenir les mêmes victoires pour Jésus-Christ !

Chapitre 10

Le serpent d'airain

Texte de base : Nombres 21

L'un des sujets les plus connus de la plupart de ceux qui étudient la Bible est la guérison des Israélites dans le désert, lorsque Moïse éleva le serpent d'airain. Israël avait expérimenté une merveilleuse délivrance et remporté une grande victoire sur Arad, roi des Cananéens, que Dieu avait livrés entre leurs mains. "Alors Israël fit un vœu à l'Éternel, et dit : Si tu livres ce peuple entre mes mains, je dévouerai ses villes par interdit. L'Éternel entendit la voix d'Israël, et livra les Cananéens. On les dévoua par interdit, eux et leurs villes ; et l'on nomma ce lieu Horma" (Nombres 21 : 2-3).

Mais Israël oublia vite son vœu. Certains oublient Dieu trop vite. A propos des lépreux qu'Il avait guéris, et dont un seul était revenu rendre gloire à Dieu, Jésus a dit : "Les dix n'ont-ils pas été guéris ? Et les neuf autres, où sont-ils ?" (Luc 17 : 17). Nous lisons au verset 5 de Nombres 21 que le peuple "parla contre Dieu et contre Moïse." Moïse avait demandé de traverser le pays d'Edom, leur promettant qu'ils ne traverseraient pas leurs vignes et ne boiraient pas l'eau de leurs puits. Mais Edom leur avait répondu : "Tu ne passeras point chez moi, sinon je sortirai à ta rencontre avec l'épée" (Nombres 20 : 18). Le peuple fut donc obligé de contourner le pays d'Edom. Ce fut pour cette raison qu'ils murmurèrent contre Dieu et contre Moïse.

On pourrait presque entendre murmurer les enfants d'Israël : "Pourquoi nous as-tu fait sortir d'Égypte pour mourir dans le désert ?" On croirait entendre parler certains chrétiens ! Quand ils ne sont pas en train de sauter de joie au sommet du toit de leur maison, ils sont plongés dans une profonde vallée où tout est terriblement sombre et triste. Le peuple d'Israël venait de remporter un grand triomphe, mais il était à présent conduit sur un chemin difficile, et il commença à se plaindre : "Car il n'y a point de pain, et il n'y a point d'eau, et notre âme est dégoûtée de cette misérable nourriture." Cette misérable nourriture était la manne.

Eh bien, il s'est passé quelque chose : "Alors l'Éternel envoya contre le peuple des serpents brûlants ; ils mordirent le peuple, et il mourut beaucoup de gens en Israël" (verset 6).

La version du Dr Young traduit ce verset dans le sens permissif : "Alors l'Éternel permit que des serpents brûlants soient envoyés contre le peuple." L'Éternel les avait protégés et avait écarté ces serpents brûlants en permanence, mais ils ne le savaient pas. Aussi le Seigneur laissa-t-Il ces serpents venir les attaquer. Quand avez-vous murmuré la dernière fois, ou quand avez-vous laissé tous les démons se déchaîner ? Il y a un stade de la vie chrétienne où nous en avons pour toujours fini avec ce genre d'histoires.

Après la confession, Dieu offre un remède

"Le peuple vint à Moïse, et dit : Nous avons péché, car nous avons parlé contre l'Éternel et contre toi. Prie l'Éternel, afin qu'il éloigne de nous ces serpents. Moïse pria pour le peuple" (verset 7).

Une véritable confession devrait toujours précéder la prière pour la guérison. *Confessez* votre péché, puis priez. Heureusement que Moïse avait un peu grandi dans le Seigneur. Pensez à un homme qui a plus de deux millions de personnes en train de murmurer contre lui ! Il y a un moment où notre âme grandit. Moïse pria pour les enfants d'Israël, et Dieu lui indiqua un remède :

"L'Éternel dit à Moïse : Fais-toi un serpent brûlant, et place-le sur une perche ; quiconque aura été mordu, et le regardera, conservera la vie" (verset 8).

Dieu était en train de leur rappeler leur alliance originelle. Combien d'entre vous savent quelle était la première alliance faite par Dieu avec l'homme ? Dieu avait dit au serpent : "Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité : celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon" (Genèse 3 : 15). Dans cette première alliance, Dieu avait promis que Quelqu'un viendrait écraser la tête du serpent. Il avait conclu cette alliance avec toute l'espèce humaine. C'est l'une de nos alliances universelles. Nous avons le droit d'y faire référence et de nous attendre à l'accomplissement de la promesse.

La puissance des promesses de Dieu

L'un de nos pasteurs était limité dans sa capacité à exprimer ses pensées par des paroles, mais il avait un merveilleux ministère de guérison. Un jour, je l'accompagnai dans ses visites. Après la première visite, je lui dis : "Je ne suis pas venu pour prier moi-même. Prie toi-même, je resterai silencieux." Lorsqu'il commença à prier, je vis quel était le secret des prières de cet homme. Il s'appuyait sur la puissance des promesses de Dieu : "Seigneur, Tu l'as dit !" Et il citait une autre promesse. En agissant ainsi, il stimulait non seulement sa propre foi en Dieu, mais aussi celle de la personne qui avait besoin d'être bénie. Ainsi, à l'occasion des serpents brûlants, Dieu a attiré l'attention de toute la nation sur la première promesse qu'Il avait faite en tant qu'Éternel Dieu. Vous rappelez-vous lorsque Jésus a voulu choisir un précédent sur lequel appuyer Son enseignement concernant le mariage et le divorce ? Il n'a pas fait référence à Moïse, mais directement au jardin d'Éden : "C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair" (Genèse 2 : 24).

Le serpent a été privé de son crochet venimeux

Il y a un autre enseignement que je voudrais que vous compreniez. Jésus a privé le serpent de son crochet venimeux. Dieu avait promis que Christ écraserait la tête du serpent. Mais, ce faisant, Il aurait le talon blessé par le serpent. C'est-à-dire qu'en écrasant la tête du serpent, Jésus allait être blessé dans Son effort. La blessure du talon s'est produite lorsque Jésus-Christ est mort à la croix. Mais, en même temps que Son talon a été blessé, Il a écrasé le serpent pour toujours. Le serpent doit être entièrement éliminé du monde, avec tout ce qu'il représente. Le serpent représente tout ce qui est maudit par Dieu.

Le péché entraîne la malédiction sur toutes choses. Le péché du monde a rendu Jésus Lui-même maudit. Mis au rang des maudits et des criminels, Il a été cloué à la croix, S'étant Lui-même chargé de notre malédiction et de nos crimes. "Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous, car il est écrit : Maudit est quiconque est pendu au bois" (Galates 3 : 13). Lorsque Paul expose le sujet, il éclate d'une grande joie : "O mort, où est ta victoire ? O mort, où est ton aiguillon ?" (1 Corinthiens 15 : 55). L'aiguillon de la mort, c'est le péché, mais Christ est venu, le péché a été aboli, et le crochet venimeux du serpent a été détruit.

Parmi tous les merveilleux symboles de la Parole de Dieu, je pense qu'aucun ne souligne d'une manière aussi éclatante la victoire de Jésus-Christ que ce symbole du serpent, qui avait mordu et maudit Israël, et que Dieu a fait dresser devant le peuple, en disant : "Regardez-le maintenant, et vous vivrez !" Pourquoi ? A cause de la puissance de la promesse, à cause de l'alliance, à cause de la blessure de Jésus, et parce qu'Il est devenu malédiction pour nous. Que Dieu soit béni d'éternité en éternité !

La complète défaite du diable

Le Nouveau Testament nous révèle le caractère absolu de la défaite du serpent. La Parole dit : "Résistez au diable, et il fuira loin de vous." Il est devenu, pour l'âme revêtue de l'onction de Dieu, le symbole de la défaite. Jésus est venu pour détruire le diable. C'est Son but. "Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, il (Jésus) y a également participé lui-même, afin que, par la mort, il anéantît celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable" (Hébreux 2 : 14).

Combien la Parole de Dieu révèle, non seulement le propre triomphe de Jésus-Christ sur le diable et les puissances des ténèbres, mais aussi le triomphe du Chrétien qui devient uni à Christ ! Que Dieu soit béni, l'achèvement de cette victoire nous est révélée par l'apôtre Jean dans Apocalypse 1 : 18, lorsque Jésus, debout dans l'exaltation de Sa gloire, déclare : "J'étais mort ; et voici, je suis vivant aux siècles des siècles. Je tiens les clefs de la mort et du séjour des morts." Oui monsieur, les clefs du royaume des ténèbres se trouvent entre les mains du Fils de Dieu ! C'est Lui qui les tient ! Il a payé pour cela à la croix. C'est ce principe que Jésus a établi lorsqu'Il a dit à Ses disciples :

"Je te donnerai les clefs du royaume des cieux : ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux" (Matthieu 16 : 19).

Hier soir, une chère sœur de l'Église nous a appelés pour nous dire que son mari venait juste de rentrer de son bureau des chemins de fer, violemment malade, dans des souffrances terribles. Elle pleurait et me dit : "M. Lake, il faut faire quelque chose !" Combien de sous-entendus pourrions-nous prêter à ce "quelque chose" ! Je lui dis : "Chère Sœur, *quelque chose* va se passer si vous et moi nous avons foi en Dieu !" Je prévins les

autres membres de la famille, et nous avons courbé nos têtes. Personne n'a parlé, mais nous avons eu foi en Dieu. Près d'une demi-heure plus tard, le téléphone sonna, et elle nous dit : "Frère, c'est merveilleux, ses souffrances sont complètement parties ! Le Seigneur les a fait disparaître !"

L'une des recherches scientifiques auxquelles je me suis intéressé dernièrement concerne le pouvoir qu'ont les yeux d'attirer à eux ce qu'ils regardent. Comprenez le principe qui est derrière cela. Le pouvoir qu'ont les yeux d'attirer à eux ce qu'ils regardent. On peut aussitôt comprendre qu'il y a une action derrière les yeux. Il y a quelque chose dans notre nature qui attire et prend possession de ce que notre âme admire et désire. Nous attirons à nous-mêmes ce que nous contemplons. "Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit" (2 Corinthiens 3 : 18). Que Dieu soit béni ! Etes-vous pécheur ? Regardez à Jésus et soyez sauvé ! Etes-vous malade ? Regardez à Jésus et soyez guéri !

Revenons à notre sujet et au serpent. Le serpent était leur ennemi particulier. Il était devenu le symbole des ennemis de l'espèce humaine dès le commencement. L'Écriture emploie cette phrase pour le décrire : "Le serpent ancien, le diable, et Satan." Mais le caractère absolu de sa défaite, le triomphe merveilleux de la rédemption, sont établis et décrits dans le fait que lui, le symbole des ténèbres, a été dressé et fixé sur une perche. Dieu a dit : "Venez et regardez-le ! Ne soyez pas effrayés par lui ! La puissance de la promesse l'a vaincu !" Que Dieu soit béni, quiconque le regardait vivait. Ils pouvaient voir le serpent vaincu, et Christ le vainqueur.

Combien le Seigneur, dans cette merveilleuse leçon symbolique, a enseigné à l'humanité à ne pas avoir peur du diable ! Il a gravé ce jour-là dans tous les cœurs de Son peuple que la Toute-Puissance de Dieu avait réduit leur ennemi à la captivité, et qu'aucune puissance des ténèbres ne pouvait tenir devant le Dieu Tout-Puissant. Notre difficulté réside dans le fait que nous sommes trop conscients de notre péché et de notre maladie, et que nous ne regardons pas au Seigneur avec foi et espérance.

Il me semble que les enfants d'Israël ont appris une profonde leçon, en matière de santé. Dieu les préparait à franchir le Jourdain. Il fallait qu'il soit très clair dans leur esprit que le prince des ténèbres avait été totalement vaincu. Après avoir franchi le Jourdain, ils ont continuellement fait confiance à Dieu pendant des centaines d'années, comme ils Lui avaient déjà fait confiance pendant quarante ans dans le désert.

C'est une leçon pour les chrétiens de longue date. Nous sommes sur le chemin depuis un bon moment. Dieu nous a enseigné toutes sortes de leçons tout au long de ce chemin. Dieu avait été Celui qui les avait guéris pendant ces quarante années dans le désert. Maintenant qu'ils parvenaient à la fin de cette période, Dieu voulait confirmer leur formation dans la foi, afin qu'ils restent pour toujours établis dans leur foi, lorsqu'ils auraient franchi le Jourdain pour entrer dans la terre de Canaan.

Afin de les aider à bien comprendre le caractère absolu de la défaite de Satan, Dieu les avait conduits, quelques jours auparavant, à demander au roi Arad qu'il leur accorde le privilège de traverser son territoire. Il avait refusé. "Alors Israël fit un vœu à l'Éternel, et dit : Si tu livres ce peuple entre mes mains, je dévouerai ses villes par interdit. L'Éternel entendit la voix d'Israël, et livra les Cananéens. On les dévoua par interdit, eux et leurs villes" (Nombres 20 : 2-3).

Ce fut une défaite complète et totale de l'ennemi. Israël anéantit cette nation, et prit possession de son territoire. Ils habitèrent dans leurs maisons et cultivèrent leurs terres. Ils ne pouvaient pas aller plus loin dans la démonstration du caractère absolu de la défaite de l'ennemi, et de la victoire et du triomphe du peuple de Dieu.

Puis, pour couronner le tout, Dieu introduit le symbole du serpent et le place sous leurs yeux, afin de démontrer, sur le plan spirituel, le caractère absolu de la victoire de Dieu sur l'ennemi de l'homme.

Je ne sais pas quel effet ces vérités produisent dans l'âme des autres, mais lorsque je compris pour la première fois, par la Parole de Dieu, que la maladie n'était pas la volonté de Dieu, mais qu'elle était une œuvre des ténèbres, qu'elle appartenait au royaume des ténèbres, et que Jésus-Christ avait dit que Satan en était l'auteur, toute ma nature s'est soulevée pour détruire la volonté du diable.

Il se peut, bien-aimés, que vous ayez toléré dans votre âme quelque chose qui n'est pas en harmonie avec Dieu. Votre problème n'est peut-être pas cette maladie, mais le fait que vous tolériez quelque chose qui n'est pas en harmonie avec Dieu.

L'autre jour, j'étais assis près du lit d'un pauvre homme qui était complètement rongé par la maladie. J'ai parlé avec lui quelques minutes, en lui disant que Christ était venu pour détruire les œuvres du diable. Je lui ai demandé : "Frère, comment votre maladie a-t-elle

commencé ?” Il répondit : “Elle a commencé par ma désobéissance aux lois de Dieu et des hommes.” - “Bien, qui en est l'auteur, et à quel royaume appartient-elle ?” Il répondit : “Il ne faut pas beaucoup réfléchir pour répondre !” Je lui dis : “Si cela est vrai, Dieu a promis sa complète destruction.” Il me supplia : “Oh ! Priez pour moi, pour que cette souffrance s'en aille !” Je répliquai : “Non, jamais ! Je ne peux pas faire cela. Mais je veux prier que le Dieu vivant l'anéantisse complètement !”

Oui, mon frère, quand tu es venu à Dieu avec le cœur chargé de ton péché, la première chose qu'Il a faite fut de l'effacer complètement, que Dieu soit béni ! Il a rempli ton âme de la conscience et de la présence de sa gloire. Depuis ce moment, Il œuvre à reproduire en toi l'image du Seigneur et Sauveur Jésus-Christ !

Chapitre 11

La grâce de la guérison divine

(Message donné au cours d'une convention tenue à Chicago, le 26 juillet 1920).

Je voudrais faire référence à un texte connu : "Car la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, a été manifestée" (Tite 2 : 11). Aucun mot n'a jamais été plus grand que le mot "grâce." Si nous essayons de définir et d'analyser ses opérations, ce mot merveilleux révèle au cœur, avec une extraordinaire clarté, les multiples aspects de l'Évangile de Jésus-Christ. La grâce de Jésus-Christ ne concerne pas seulement Son comportement, ni Ses dons merveilleux et gratuits. C'est *l'expression divine de la nature même de Dieu*. C'est un amour céleste qui guérit, un saint baume, donné à un monde qui en a besoin. C'est Dieu qui agit non seulement pour sauver les hommes du péché, mais pour leur apporter Sa vertu guérissante, qui pénètre dans la nature des hommes, pour enlever leurs douleurs, changer même la nature chimique de leurs corps, pour les guérir et les bénir en leur offrant le salut, la guérison et un repos permanent en Dieu. La guérison divine n'est pas un mystère. C'est l'action directe de l'Esprit de Dieu dans l'âme et le corps des hommes.

La grâce de Dieu sur une personne

Il existe une grâce de Dieu qui repose sur une communauté. Il y a une grâce de Dieu qui repose sur une Église. Il y a aussi la grâce de Dieu qui repose sur un individu. En Afrique du Sud, il y avait une vieille dame qui nous visitait de temps en temps dans notre maison. C'était l'une des créatures les plus douces et les plus bénies que j'ai jamais connues. Quand elle pénétrait dans mon bureau et s'y asseyait pendant quelques minutes, elle apportait avec elle la conscience de la présence de Dieu, le calme et la paix de l'esprit. Il semblait qu'il émanait de toute sa personne cette bénédiction qui ne peut être décrite que comme étant la grâce de Dieu, et qui imprégnait toute l'atmosphère. J'invoquais des prétextes pour la promener dans toute ma maison. Je voulais qu'elle laisse cette merveilleuse émanation dans chaque pièce. Car lorsqu'elle partait, il me semblait que tout se calmait dans la maison, les enfants turbulents devenaient tranquilles, et toute tension invisible disparaissait. C'était la grâce de Dieu !

Mardi dernier, à Portland, nous avons fait une expérience avec une jeune femme qui voulait aller se jeter dans la rivière pour se tuer. Elle se sentit poussée à venir nous voir dans l'une de nos salles de guérison. Elle s'assit pendant un moment et nous lui avons parlé. Nous avons consolé son cœur, et nous avons tenté de la conduire au Seigneur. Je dis à ceux qui étaient là : "Je voudrais que quelqu'un la prenne chez elle pendant un certain temps et puisse lui manifester de l'amour." Une dame de notre église s'avança et je la présentai à cette pauvre fille. Je dis à cette dame : "Prenez-la tout simplement chez vous. Prenez-la dans vos bras et exprimez-lui votre amour. Faites-lui connaître la grâce de Dieu, non pas en lui faisant une prédication, mais par votre contact physique." Elle la prit chez elle. Trois jours plus tard, cette jeune femme revint, après avoir donné son cœur à Dieu. Pendant ce temps, les choses avaient changé dans sa famille. Elle rentra chez elle et fut en bénédiction à son frère, à sa sœur et à ses chers vieux parents, et aussi au royaume de Dieu. C'est la même grâce guérissante qui coulait des mains pleines d'amour et de l'Esprit Céleste de Jésus.

Lorsque Jésus passait sur la route qui allait de Béthanie à Jérusalem, je me demande si toute l'atmosphère ne devenait pas vivante, imprégnée de la merveilleuse lumière de Sa divine présence et de Sa bénédiction. C'était la même grâce guérissante qui imprégnait l'atmosphère qui entourait ce cher vieil apôtre Pierre, de telle sorte que les malades étaient guéris, lorsqu'ils étaient touchés par son ombre projetée par le soleil couchant.

C'est mon idéal pour un cœur chrétien, pour une vie chrétienne, une Église chrétienne, ou un ministère chrétien. Ce que mon âme désire, par la grâce de Dieu, c'est que de ces vieux murs de briques se répande, dans toute cette vieille et sale ville de Chicago, cette merveilleuse émanation de Christ, qui découvrira tout ce qui est malade dans tous les recoins de la cité, pour apporter la guérison aux âmes et aux corps. C'est que cette grâce de Dieu puisse libérer le cœur des hommes de la puissance du péché, et leur apporter une vie d'union avec Dieu, la conscience d'une sainte union avec Dieu notre Père, par Jésus-Christ. L'expiation conduit à notre union avec Christ, dans notre corps, notre âme et notre esprit, à la fois dans le salut qu'Il nous offre, et dans le ministère accompli pour Lui.

Combien nous sommes bénis, lorsque nous rencontrons soudain, de temps en temps, un Chrétien riche de la lumière et de la vie de Dieu ! Lorsque nous émergeons des tempêtes de la vie et que nous sortons de la tourmente, pour nous trouver en présence d'un cœur plein de douceur et de consolation, qui traduit la présence de Dieu, notre vie reçoit une divine influence qui nous donne le repos de l'esprit et du cœur, et qui illumine notre âme. Illuminée par Dieu, notre vie entre aussitôt dans la paix divine.

La grâce de Dieu vient soutenir l'âme de l'homme. Par le don béni du Saint-Esprit, cette grâce écarte pour toujours de notre vie les ombres et les ténèbres apportées par le péché. Elle ôte la corrosion qui est venue sur notre âme et permet à notre cœur de recevoir l'attouchement du Fils de Dieu, capable de donner la vie éternelle. Que Son nom soit béni !

Au fond du cœur humain, liés par l'ennemi,
Gisent des sentiments que la grâce restaure.
Rétablis par l'amour, réveillés par la vie,
Des instruments brisés peuvent vibrer encore.

Oui, bien-aimés, il existe une grâce de Dieu qui peut soutenir la vie de l'homme et l'élever jusqu'à une merveilleuse sainteté où l'on est en contact avec le ciel, jusqu'à la pleine conscience de la pureté et de la puissance de Dieu, que Son Nom soit béni pour toujours !

Un ivrogne libéré de la malédiction

Un matin, nous avons reçu un appel de détresse d'une femme nous demandant d'intervenir pour son mari. Je me suis rendu chez elle, avec quelques serviteurs de Dieu. Nous avons trouvé cet homme en plein delirium tremens. Il suppliait sa femme de lui donner encore un peu de whisky, en lui faisant les promesses habituelles que peut faire un homme dans cet état. Nous nous sommes agenouillés près de son lit, nous lui avons imposé les mains, et nous avons élevé nos cœurs vers Dieu, dans la foi et l'amour. La "grâce source de salut" se manifesta, et pénétra dans l'âme de cet homme. En cinq minutes, ses douleurs étaient parties et il était libéré de la malédiction. Il n'a plus jamais voulu boire de whisky. Plus tard, il m'a abordé à Portland, dans l'Oregon, a saisi mes mains, et a laissé s'exprimer ses larmes et son amour pour Dieu. Il m'a raconté comment il avait réussi dans la vie, et tout le reste de sa merveilleuse histoire. Le Seigneur n'avait pas été dans l'ouragan, ni dans le feu, ni dans le tremblement de terre. Comme auparavant, Il se trouve dans le murmure doux et léger et l'attouchement guérissant de la douceur divine.

Chacun a un contact avec Dieu qui lui est personnel. Mais si votre cœur n'a pas encore réellement ressenti ce contact, il peut encore le ressentir. Que Dieu soit béni ! Madame Graham se mourait de pneumonie. En entrant dans sa maison, je rencontrai le frère Fogwill qui en sortait. Il me dit : "John, il est trop tard, elle est partie !" Les flammes de Dieu jaillirent de mon cœur. Elle n'avait plus respiré depuis vingt-trois minutes, mais le souffle et la puissance de Christ sont descendus sur elle, et elle continue aujourd'hui à exercer son ministère en faveur de Dieu et des hommes !

Bien-aimés, la vie chrétienne est une porte glorieuse qui nous permet d'entrer en présence de Dieu, par Jésus-Christ, pour connaître les secrets les plus divins que l'âme ait jamais désiré connaître. Que Son Nom soit béni, ce soir, nous avons, vous et moi, le privilège de pouvoir franchir cette porte, pour connaître Celui dont la connaissance est la vie éternelle.

La femme qui était dans un coma mortel

Il y a quelque temps, le Docteur McInturff et moi, nous étions appelés au chevet d'une femme qui se mourait. Après avoir perdu la raison, elle s'était évanouie, puis était tombée dans un coma mortel. Son infirmière nous dit qu'elle ne pouvait plus parler, ni entendre, ni voir, depuis plusieurs jours. Nous nous sommes agenouillés. Nous avons prié et nous sommes partis avec le sentiment que Dieu était présent, bien que nous n'ayons remarqué aucun mouvement apparent dans le corps de cette femme. Nous sommes partis avec la conscience que notre prière avait été entendue et que l'œuvre était accomplie.

Des semaines passèrent, et nous n'avions aucune nouvelle de l'état de cette femme. Finalement, sa belle-mère entra un jour dans mon bureau et me raconta comment Dieu l'avait merveilleusement guérie et délivrée. Plus tard, cette femme vint elle-même, et nous raconta pendant une demi-heure de quelle manière merveilleuse le Saint-Esprit était entré dans sa vie au moment où nous avions prié. Elle me dit : "Frère, quand vous vous êtes mis à genoux près de mon lit, j'eus conscience que quelqu'un était présent. Je me rendais simplement compte qu'il y avait des voix différentes des autres. Puis vous m'avez posé votre main sur la tête, et quelque chose a commencé à descendre dans mon cerveau. Mes

souffrances terribles se sont progressivement calmées. Après un moment, mon âme devint calme et tranquille. Puis une voix commença à me parler de mon Sauveur et Seigneur, Jésus-Christ. Elle m'exhortait à avoir foi en Dieu et me dit que je devais sortir de cet état, pour être en bénédiction à mon foyer et à mon mari. Je suis venue maintenant vous dire que votre prière a été entendue." Nous ne lui avons jamais parlé de la grâce du salut, mais la présence vivante du Saint-Esprit vint la visiter, et lui révéler "la grâce de Dieu, source de salut."

Le monde a besoin de connaître de quelle manière Christ sauve et guérit. Cette question est devenue très obscure dans le cœur des hommes. Il est absolument nécessaire de purifier l'atmosphère spirituelle, afin que Sa puissance puisse se manifester en faveur de ceux qui tournent leur cœur vers Lui. C'est une partie de la mission de la Pentecôte. Il faut non seulement proclamer Christ comme Celui qui sauve et qui guérit, mais aussi Le manifester dans notre vie quotidienne, par la grâce de Dieu. Notre vie et nos mains doivent être ointes par Dieu, et capables de transmettre cette merveilleuse grâce de Dieu à tous ceux qui la reçoivent. Posez vos mains sur les malades, vous qui croyez ! Jésus nous l'a commandé ! Et ils seront guéris ! Je prie pour que la présence de Dieu vienne reposer sur vos âmes, par Christ, et pour que vous compreniez que vous êtes un serviteur du Seigneur et du Sauveur. Vous avez une mission qui vous a été donnée par Dieu. Toi aussi, mon frère, ma sœur, tu peux apporter cette lumière et cette puissance à tous ceux qui les veulent.

Un jeune homme mourant de tuberculose vint nous voir dans nos salles de guérison et me dit : "Je ne suis pas chrétien. Je n'ai aucun intérêt pour la religion. J'ai entendu dire que les gens étaient guéris ici. Je suis en train de mourir, et je n'ai aucun espoir. Dites-moi ce que vous avez à me dire de la manière la plus courte possible." Je lui répondis : "Jeune homme, Dieu est capable de vous délivrer. Il est capable de vous guérir. Il est prêt à le faire maintenant même." Il répondit : "Je n'ai aucune foi." Je lui dis : "Mais moi, je suis un enfant de Dieu, et j'ai la foi !" Sans rien ajouter, je commençai à prier pour lui. Cet homme fut guéri. Sa sœur s'est convertie et a été guérie elle aussi. D'autres membres de sa famille furent sauvés. J'ai entendu dire que Dieu est en train d'agir dans sa ville, où une douzaine de personnes sont maintenant en train de chercher Dieu pour être sauvés.

Chapitre 12

La loi de la vie et la loi de la mort

“Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ, qui marchent, non selon la chair, mais selon l'esprit. En effet, la loi de l'esprit de vie en Jésus-Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort” (Romains 8 : 1-2).

Nous voyons ici trois lois en action. Tout d'abord, la *loi de la chair*. Ensuite, la *loi de la mort*. Enfin, la *loi de l'Esprit de vie en Jésus-Christ*, qui m'a affranchi de la loi du péché et de la mort.

L'homme est obligé de constater qu'il y a une loi de la mort dans ses propres membres. Nos cheveux blanchissent, notre vue s'affaiblit, non pas parce que nous sommes malades, mais parce que la loi de la mort agit en nous. Les rides se forment sur le visage, le corps vieillit. Toutes ces choses sont des évidences que l'on remarque chaque jour, et qui nous montrent que la loi de la mort existe dans nos membres. Elle imprègne tout notre être et s'est établie dans notre nature humaine.

La conséquence naturelle de cette loi est que vous mourrez, quoi que vous fassiez. Vous pouvez vivre de la manière la plus saine possible, vous finirez par mourir, car il existe cette loi de la mort qui réclame tout homme. Jusqu'à cette heure, l'ennemi invincible de l'espèce humaine reste la mort.

J'ai entendu un incident amusant qui illustre cette vérité. Un avocat, M. Gilluly, défendait l'un de ses clients opposé à un célèbre médecin. Gilluly s'était procuré les noms de tous les clients importants du docteur qui étaient déjà morts. Il se présenta donc devant le tribunal et, parmi d'autres questions, demanda au docteur : “Docteur, vous aviez un client qui s'appelait M. Untel. Où est-il à présent ?” Le docteur répondit : “Il est mort.” - “Autre question : vous aviez un autre patient qui se nommait M. Untel. Où est-il ?” - “Il est mort.” Vous pouvez imaginer l'effet produit par un avocat qui poursuit ce type d'interrogatoire pendant une heure ! Cela donnait l'impression que tous les patients que ce médecin avait soignés étaient morts. Bien entendu, si ce docteur avait vécu assez longtemps pour signer les certificats de décès de ses clients, il aurait dû en signer pour tous, car il y a cette loi de la mort qui réclame tout être humain.

L'âme et la loi de la mort

Nous voyons donc que, sur le plan naturel, l'homme doit mourir. Mais je voudrais attirer votre attention sur le côté spirituel de cette loi. De la même manière qu'il existe une loi de la mort qui réclame votre corps, il existe aussi une loi de la mort qui réclame votre âme, si vous ne faites rien pour l'éviter. Cette loi de la mort réclamera votre âme tout autant que votre corps, malgré tout ce que vous pourrez faire sur le plan naturel.

Les gens croient qu'il leur faut être de très grands pécheurs pour perdre leur âme. Ce n'est pas vrai. Tout ce que vous avez à faire, c'est de ne pas vous occuper du problème. Il vous suffit de vivre comme des bœufs, des chiens ou des chevaux. Il vous suffit de vivre comme un animal. Les chiens sont honnêtes, les bœufs sont honnêtes, les chevaux aussi ! Ils ne volent pas, ne mentent pas, ne jurent pas et ne s'enivrent pas.

Supposez que vous vous mettiez au même niveau qu'un animal, comme le font chaque jour les hommes. Quelle sera la fin de tout cela ? Eh bien, votre corps mourra, mais vous perdrez aussi votre âme. Pas parce que vous avez été un bandit des grands chemins. Ce n'est pas la raison. Ce sera simplement parce que vous ne vous serez jamais soucié de venir au Seigneur Jésus-Christ, pour obtenir de Lui le seul remède capable d'arrêter l'œuvre de la mort dans l'âme.

L'homme qui a vécu 152 ans

J'ai vu dans l'Abbaye de Westminster la dalle funéraire d'un homme qui était mort à l'âge de 152 ans. Il s'appelait Parr. A cause de son grand âge, certains princes vinrent le chercher pour l'amener à Londres. Ils le coupèrent de son régime frugal et de sa vie campagnarde. Ils l'invitèrent à manger et à boire. C'en fut trop pour lui. Il mourut quelques jours plus tard. Mais que l'on vive cinquante, soixante-dix ou cent cinquante deux ans, comme Fred Parr, on finira par mourir !

On meurt parce qu'il y a une loi de la mort. Ce corps est condamné à mourir à cause de cette loi de la mort. Cette loi de la mort a commencé à agir à cause du péché, de la

désobéissance à Dieu. Avant que l'homme ne pèche, la mort n'existait pas. Personne n'avait eu de poches sous les yeux, de crise cardiaque ou de déchirement de l'âme. On n'avait jamais entendu le bruit de mottes de terre tombant sur des cercueils. Mais l'homme a péché, et, par le péché, la mort est entrée dans le monde. Par le péché ! Voilà la cause de la mort ! C'est pour cela que la mort est venue. Le péché a entraîné la décrépitude, c'est-à-dire la maladie, et la mort, qui est une décomposition.

Il y a des antidotes

Dans la nature, il y a des antidotes. J'ai entendu parler d'un fermier de nos campagnes, James Swayer, qui était entré chez lui alors que sa femme était absente. Il prit une bouteille en pensant que c'était celle du médicament qu'il avait l'habitude de prendre. Elle était posée sur l'étagère de la pendule. Sa femme avait aussi posé sur l'étagère une bouteille d'acide phénique. Il saisit la première bouteille qu'il aperçut. Ce n'était pas sa bouteille de médicament, mais la bouteille d'acide. Avant de perdre complètement connaissance, il rampa jusqu'à la cave, et prit une grosse tranche de lard qu'il commença à avaler. De temps en temps, son estomac surchargé le faisait vomir. C'était un bel exemple de présence d'esprit pour un fermier de la campagne, qui n'avait probablement rien d'autre sous la main pour le secourir dans de telles circonstances. Cela lui a sauvé la vie !

L'antidote divin

Il existe un antidote au péché, ce poison mortel. Il existe quelque chose qui peut combattre le péché et détruire sa puissance. Jésus-Christ savait bien que le péché reposait sur le monde entier. Par la grâce de Dieu, Il est venu pour nous offrir quelque chose qui soit capable de stopper la progression du péché, de détruire sa puissance, et de donner à l'homme la délivrance de la mort.

Votre âme est en train de mourir, de mourir, de mourir ! A cause de la désobéissance à Dieu. Parce que vous continuez à vivre conformément à cette loi de la mort, vous vous dirigez inexorablement vers la mort, et vous mourrez, à moins que vous ne fassiez appel à une autre loi.

Personne ne peut vous mettre au bénéfice de cette autre loi. C'est vous qui devez le faire vous-même. Aucun être humain ne peut vous mettre en harmonie avec cette loi de la vie, la loi de l'Esprit de vie en Jésus-Christ. Il est la Source. C'est par Son Ame qu'Il vous met au bénéfice de cette loi. C'est Son Esprit qui le fait. C'est pourquoi l'apôtre Paul se réjouit d'avoir été libéré de la loi du péché et de la mort.

Comment agit la crainte sur le plan physique

Cette loi agit sur le plan physique comme sur le plan spirituel. L'homme vit dans la crainte. Supposez que quelqu'un ait la typhoïde. On pose des affiches sur toutes les maisons pour avertir les gens de se tenir à l'écart de cette terrible maladie. Mais la crainte fait perdre toute objectivité à votre esprit. Quand vous êtes rempli de crainte, tous vos pores absorbent tout ce qui vous entoure. C'est vous-même qui attirez en vous ce qui vous entoure. C'est de cette manière que les gens deviennent malades !

A un moment donné de ma vie, je servais le Seigneur dans une région où sévissait la peste bubonique. Vous ne pouviez trouver personne pour enterrer les morts, même en payant mille dollars. Dans des moments pareils, le gouvernement ne contrôle plus la situation. Mais je n'ai jamais attrapé cette maladie.

Comment agit la loi de la vie

Observez bien comment agit la loi de la vie ! La foi appartient à la loi de la vie. La foi est le contraire de la crainte. La foi produit des effets contraires à ceux de la crainte, dans l'esprit, l'âme et le corps. La foi fait que notre esprit devient confiant. Elle fait que nos pensées se calment et deviennent positives. Quand nos pensées sont positives, la maladie est repoussée. C'est l'émanation du Saint-Esprit qui tue les germes de la maladie.

Parce que nous étions en communion avec le Saint-Esprit, un petit gars hollandais et moi, nous sommes allés ensemble enterrer un grand nombre de gens qui étaient morts de la peste bubonique. Nous allions dans les maisons et nous emportions les corps. Nous creusions les tombes et nous enterrions les gens. Parfois, nous enterrions trois ou quatre personnes dans la même tombe.

Nous n'avons jamais attrapé la peste. Pourquoi ? Parce que nous savions que la loi de l'Esprit de vie en Jésus-Christ nous protégeait. Cette loi était à l'œuvre. Quand, par un acte conscient de notre volonté, nous nous mettons en contact avec Dieu, la foi prend possession de notre cœur, et notre nature est changée. Au lieu d'être remplis de crainte, nous sommes remplis de foi ! Au lieu d'absorber et d'attirer à nous tout ce qui passe, notre esprit repousse la maladie et la contagion. L'Esprit de Christ Se répand dans tout notre être, et sort de tous les pores de notre corps, de nos mains, de notre cœur...

Vous avez remarqué que nous imposons les mains au malades pour qu'ils soient guéris. Pourquoi ? Simplement pour que l'Esprit de vie en Jésus-Christ, qui demeure dans les chrétiens, puisse S'écouler de nos mains dans le corps des malades. Hier soir, nous avons prié pour une femme malade. J'ai vu l'Esprit de Dieu jaillir comme un éclair. Il a traversé son âme. Je l'ai vu aussi clairement qu'on voit un éclair. Je l'ai vu dans mon esprit, et je sais que la femme pour laquelle nous étions en train de prier en a aussi été consciente. "La loi de l'Esprit de vie en Jésus-Christ m'a libéré de la loi du péché et de la mort."

Supposez qu'un homme avance dans une certaine direction, en sachant qu'au bout de ce chemin il va trébucher dans une tombe et que, non seulement son corps va finir dans cette tombe, mais qu'il va aussi perdre son âme, nous penserions normalement que cet homme va s'arrêter, s'il a toutes ses facultés mentales. Je me demande ce qui peut empêcher les hommes d'exercer un bon vieux bon sens bien terre-à-terre. Il y a quelque part une puissance qui travaille à le maintenir dans cet état d'esprit, pour qu'il agisse comme s'il était drogué. L'âme de cet homme est droguée par la puissance du diable.

S'il savait vraiment ce qui allait lui arriver, aucun homme en possession de toutes ses facultés n'accepterait de continuer son chemin sur la voie de la mort, en sachant qu'il va perdre son corps et son âme ! Mais l'homme ne s'en rend pas compte. Il est comme endormi. Son âme est hébétée. C'est la raison pour laquelle nous prêchons avec toute notre énergie, pour faire sortir les hommes de leur léthargie. La Parole de Dieu dit : "Réveille-toi, toi qui dors, relève-toi d'entre les morts."

Ne voyez-vous pas que lorsque les hommes tournent leur visage vers le ciel et regardent au Seigneur Jésus pour recevoir de Lui le salut, ils sont immédiatement en contact, par la foi, avec la loi de la vie, qui leur donne conscience de leur salut ?

Sur le plan naturel, il y a une grande loi appelée la loi de la gravitation. Elle attire toutes choses vers le centre de la terre. C'est la raison pour laquelle, lorsque vous jetez un objet en l'air, il retombe toujours à terre. Mais il y a une autre loi, celle de l'enlèvement ! C'est par l'action puissante de cette loi que nous allons nous élever dans les airs à la rencontre du Seigneur.

Il y a en Jésus-Christ une loi qui vous élève, de la même manière qu'il y a dans la nature une loi qui vous abaisse. Par la foi en Christ et le salut, vous sortez volontairement de l'action de la loi de la mort pour vous mettre au bénéfice de la loi de la vie, d'une manière consciente. "La loi de l'Esprit de vie en Jésus-Christ m'a libéré de la loi du péché et de la mort."

Je veux graver ceci dans votre âme, par la grâce de Dieu : la religion n'est pas une affaire de sentiment. Cela n'a rien à voir avec ce que vous ressentez, ni avec ce que je ressens. Mais c'est l'affaire de mon acceptation consciente de cette loi établie pour l'éternité. En restant sur le chemin des ténèbres, vous continuerez à être attirés vers le bas, et la mort sera votre fin. Que votre cœur se tourne vers le haut et qu'il se saisisse du Seigneur Jésus-Christ. Que Son Esprit de vie Se saisisse de votre âme ! Vous serez entraîné vers le haut, d'une manière parfaitement naturelle !

Peut-être êtes-vous malade ou abattu. C'est terrible de regarder le visage de ceux qui sont affligés par le malheur. J'ai visité aujourd'hui un cher homme dont l'âme était plongée dans les ténèbres. Il me dit : "Quand je regarde quelque chose, après un moment, je ne peux plus voir qu'un petit rond d'une trentaine de centimètres, puis tout devient noir. Dites-moi ce que c'est !" Je lui dis : "Cher Frère, cela est dû au fait qu'il n'y a dans votre cœur aucune vie divine, aucune lumière céleste !" Ce pauvre homme était soumis à la loi de la mort.

Quelqu'un vint me voir un jour en me disant : "M. Lake, je suis hanté !" Je lui ai demandé : "Que voulez-vous dire ?" Il répondit : "J'ai fréquenté des gens mauvais qui, je le pense, étaient possédés par des démons. Quand je marche dans la rue, il me semble qu'il y a des hordes de démons autour de moi, et que je peux les voir. Ils me font des grimaces, se rient et se moquent de moi." Je répondis : "Frère, je vais prier pour vous." J'ai invoqué le Seigneur, pour qu'Il chasse ces démons de la vie de cet homme, les lie, et les renvoie en enfer, ou n'importe où, d'où ils venaient. Après la prière, il s'assit en poussant un soupir de soulagement, et me dit : "Frère, je suis libre !" J'ajoutai : "Frère, vous êtes sorti du domaine des ténèbres, du péché et de l'enfer. Christ et l'Esprit de Dieu vous ont transporté de Leur

côté, sous la loi de l'Esprit de vie. Vous devriez maintenant voir les anges de Dieu aussi facilement que vous voyiez les démons !”

Le lendemain il est revenu me voir, très joyeux, et m'a dit : “Avant d'arriver à la banque, j'ai vu un ange, et il y avait des anges autour de moi toute la journée ! En venant dans la rue, il y avait un ange qui marchait auprès de moi !”

La protection divine

Pendant la grande peste dont j'ai parlé, le gouvernement a envoyé un navire avec des médicaments et une équipe de médecins. L'un des médecins m'envoya chercher, et me dit : “Qu'est-ce que vous utilisez pour vous protéger ? Nous avons tel et tel moyen de nous protéger, mais nous pensons que si un homme peut rester vivant, soigner les malades, et enterrer les morts, comme vous le faites, il doit avoir un secret. Quel est votre secret ?”

Je répondis : “Frère, c'est la loi de l'Esprit de vie en Jésus-Christ ! Je crois que tant que je garderai mon âme en contact avec le Dieu vivant, pour que Son Esprit remplisse mon âme et mon corps, aucun germe ne pourra s'attacher à moi, car l'Esprit de Dieu le tuera.” Il me dit : “Ne pensez-vous pas que vous feriez mieux de vous protéger par les moyens que nous avons ?” Je lui dis : “Non, docteur. Mais je pense que vous aimeriez faire une expérience avec moi. Allez prendre un peu de l'écume qui sort des poumons des malades, après leur mort. Placez-la sous un microscope, et vous pourrez voir grouiller les germes vivants. Vous verrez que ces germes continuent à vivre un bon moment après la mort des malades. Ensuite, je placerai ma main sous votre microscope, et vous mettrez les germes sur ma peau. Vous verrez que ces germes mourront instantanément.” Ils acceptèrent de faire l'expérience et virent que cela se passait comme je l'avais dit. Ils me demandèrent : “Mais qu'est-ce qui se passe ?” Je répondis : “C'est la loi de l'Esprit de vie en Jésus-Christ ! Quand l'esprit et le corps d'un homme sont remplis de la glorieuse présence de Dieu, celle-ci s'échappe de tous les pores de sa chair et tue les germes de maladie !”

En revanche, si mon âme avait été soumise à la loi de la mort, j'aurais été dans la crainte et dans les ténèbres. Il se serait passé exactement le contraire. Mon corps aurait absorbé les germes, qui auraient provoqué la maladie, et je serais mort !

Vous qui êtes malades, mettez-vous en contact avec la loi divine de l'Esprit de vie. Lisez la Parole de Dieu pour que votre cœur soit illuminé, et pour que vous puissiez regarder au Seigneur avec plus de confiance, et avoir foi en Lui. Priez que l'Esprit de Dieu vienne dans votre âme et prenne possession de votre corps. Sa puissance va vous guérir ! C'est cela, l'action de la loi de l'Esprit de vie en Jésus-Christ !

Il y a environ un mois, un homme est venu me voir et m'a dit : “M. Lake, je suis dans d'affreuses ténèbres et dans la crainte. L'enfer existe, et je m'y trouve en ce moment !” Je lui dis : “Frère, qu'est-ce qui vous y a mis ?” Il haussa les épaules. Je lui dis : “A un certain moment, vous avez dû abandonner la loi de la justice, le terrain de la vérité, et la loi de la vie en Jésus-Christ, pour laisser la loi de la mort se saisir de vous !”

Puis je lui racontai l'histoire de Chrétien, dans “Le voyage du Pèlerin.” Quand Chrétien s'est allongé pour dormir, son rouleau de papier, sur lequel était écrit le témoignage de Dieu, est tombé de sa poche. Quand il s'est réveillé, il est reparti sans s'en apercevoir. Mais, en avançant le long du chemin, il commença à avoir des doutes. Il se demanda s'il était vraiment sauvé. Après quelque temps, tout est devenu de plus en plus sombre. Finalement, il s'aperçut qu'il avait perdu son rouleau. Que fit-il ? Eh bien, il se dit : “Je vais retourner en arrière !” Il est revenu jusqu'à l'arbre sous lequel il s'était endormi, et il a retrouvé son rouleau. Il retrouva son témoignage. “Son Esprit témoigne à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu.”

Jésus est la Loi de la Vie. La Vie vient de Son âme. Il souffle cette vie dans notre cœur. Il la déverse dans notre être. Il la transmet à notre corps. C'est comme cela que l'on est guéri !

Chapitre 13

L'intégrité du peuple de Dieu

“Revenons à Christ !” C'est un slogan qui a été adopté en ce moment par tous les vrais Chrétiens, partout dans le monde. Dans un de ses récents sermons, W. J. Bryan a parlé des conséquences de l'incrédulité qui était inculquée par nos établissements d'enseignement. Tout son sermon se résumait en cette phrase : “Quand j'ai envoyé mon fils à l'université, il était chrétien. Quand il en est sorti, il était devenu athée !” Cette expérience est devenue si commune que cela ne surprend plus personne. Le résultat, c'est que le monde pense maintenant que ceux qui croient en la vérité de Dieu, telle qu'elle est exprimée dans Sa Parole, sont des retardés mentaux ! Ils ne sont pas à la page !

La Science de l'Evangile

Depuis de nombreuses années, je défends, dans des débats et partout ailleurs, qu'il y a une Science de l'Evangile de Jésus-Christ, science si profonde qu'aucun de ceux qui n'ont qu'une simple connaissance de la science matérielle ne peut ni découvrir ni comprendre. Elle se situe bien au-delà de ses capacités. Mais l'âme des hommes peut, par la foi toute simple, entrer en relation avec Dieu, là où Dieu leur révèle dans leur conscience Sa Présence, Son amour, Sa puissance, Son salut incontestable, car ce qui vient manifestement du ciel ne peut être contesté.

Lorsqu'un Chrétien est véritablement né de Dieu, et qu'il a réellement reçu de Dieu le témoignage de son salut, il vous est impossible de le faire douter, ou de lui faire mettre en question son salut, s'il vit dans la lumière de Dieu. Vous pouvez lui présenter tous les arguments scientifiques pour l'impressionner, ils n'auront aucune influence sur lui. C'est la raison pour laquelle un Chrétien qui ne connaît même pas la signification des mots “psychologie”, ou “science”, traverse la vie l'âme joyeuse et l'esprit triomphant, parce qu'il a dans son cœur quelque chose dont les autres hommes ne connaissent absolument rien.

Un concierge sauvé à l'université

J'aime beaucoup raconter cette histoire, parce qu'elle illustre cette splendide vérité. Je donnais une conférence à la Faculté de Médecine de l'Université de Dublin, à l'initiative de W. T. Stead, et je parlais de la puissance de Dieu dans la vie des hommes, pour leur apporter le salut, la guérison, et leur donner une claire conscience de la présence de Dieu dans leur vie. Le concierge et sa femme faisaient quelques travaux au fond de l'amphithéâtre. Le vieil homme était perclus de rhumatismes. A un moment donné, je dis : “Approchez-vous, monsieur.” Puis je lui demandai : “Quel est votre problème ?” Il répondit : “J'ai des rhumatismes.” Il me dit qu'il les avait depuis dix ans. J'ai prié pour lui, demandant au Seigneur de le guérir. Pendant ma prière, cette chère âme toute simple s'éleva jusqu'à Dieu. La foi de Dieu dans mon cœur s'éleva aussi vers Dieu pour lui, et le vieil homme fut guéri. J'ai su, avant même d'avoir fini ma prière, qu'il était guéri.

S'adressant à l'un des professeurs, le président dit : “Expliquez ce qui vient de se passer !” Celui-ci entreprit de faire une longue déclaration technique. La femme du concierge, toute à sa joie, l'interrompt en disant, avec un fort accent allemand : “Ach, c'est tout simplement Jésus !”

Avant-hier soir, j'ai prié pour un homme à Carlton, dans l'Oregon. Il avait une vertèbre déplacée, à la suite d'un accident. Il souffrait terriblement. Je lui imposai les mains et je priai. Avant d'avoir fini ma prière, je sus qu'il était guéri. Mais lui ne le savait pas. On peut savoir par l'Esprit de Dieu ce que le Seigneur a fait. Aussi, lorsque j'eus fini de prier, je plaçai ma main sur son estomac, et je lui dis : “Courbez-vous, et faites-le rapidement !” Le pauvre homme fut très surpris, il se mit à transpirer, parce qu'il s'attendait à éprouver ses douleurs habituelles. Mais Dieu l'avait guéri.

Rassemblez tous les hommes de science de la terre, et demandez-leur de définir cette puissance qui guérit instantanément, et de dire ce qui se passe, et comment. L'âme d'un chrétien apprend certaines choses dont les autres ne peuvent rien connaître !

Un jour, je parlais avec le Professeur James, un Psychologue de l'Université de Harvard, un homme splendide. Nous discutons des livres de Harold Bixbee “Des hommes deux fois nés” et “Vases de terre brisés.” Il me fit cette remarque caustique : “Lake, c'est quand même triste de constater que si nous voulons voir un bon exemple de ce que vous,

Chrétiens, appelez une réelle conversion, nous soyons obligés d'aller dans les taudis de Londres et dans les centres de l'Armée du Salut !" Je lui répondis : "James, il me semble que ce sont les gens comme vous, et comme toutes ces autres grosses têtes, qui sont responsables de cette situation !" Il fut un temps où chaque Méthodiste pieux avait reçu du ciel le témoignage qu'il était un enfant de Dieu. S'il n'avait pas ce témoignage, il n'était pas Méthodiste. C'était ce qui caractérisait le Méthodisme.

Le vainqueur

Je voudrais vous parler un peu des vainqueurs. Dans l'Ancien Testament, Job est le plus bel exemple du véritable vainqueur de la Bible. En étudiant la Parole de Dieu, je vois de merveilleux exemples de vainqueurs dans l'Ancien Testament. Hénoch, le modèle de ceux qui seront enlevés. Hénoch ne savait pas à quel moment il allait partir. Il est allé si loin avec Dieu qu'il ne pouvait plus revenir en arrière ! Il s'est produit un détachement. Il a laissé derrière lui tout son environnement terrestre, et le ciel l'a attiré. Hénoch n'est jamais revenu. "Hénoch marcha avec Dieu ; puis il ne fut plus, parce Dieu le prit" (Genèse 5 : 24).

Elie offre un autre modèle d'enlèvement. Mais Elie savait qu'il allait partir. Tous les fils des prophètes le savaient. Elie est allé à Jéricho, et quand il fut à Jéricho, les prophètes qui étaient là dirent à Elisée : "Sais-tu que l'Eternel enlève aujourd'hui ton maître au-dessus de ta tête ?" (2 Rois 2 : 5). Comment l'avaient-ils appris ? C'est le ciel qui le leur avait dit.

La persévérance d'Elisée

Oh, la Bible contient des leçons si précieuses ! En voici une : Elisée persévéra à vouloir rester avec Elie. A plusieurs reprises, Elie tenta de le renvoyer, mais sans succès. Elisée lui répondait : "L'Eternel est vivant et ton âme est vivante ! Je ne te quitterai point." Elie n'a pas pu se débarrasser de lui. Lorsqu'ils eurent traversé à sec le Jourdain, Elie lui demanda : "Demande ce que tu veux que je fasse pour toi, avant que je sois enlevé d'avec toi. Elisée répondit : Qu'il y ait sur moi, je te prie, une double portion de ton esprit !" (2 Rois 2 : 9). Elie répondit : "Tu demandes une chose difficile. Mais si tu me vois pendant que je serai enlevé d'avec toi, cela t'arrivera ainsi ; sinon, cela n'arrivera pas" (verset 10).

Ils poursuivirent donc leur chemin, et, pendant qu'ils parlaient - oh, vous, bien-aimés qui quittez le Seigneur des yeux pour rechercher des phénomènes, apprenez cette leçon ! Vous dites : "As-tu vu comment la puissance de Dieu est venue sur ce gars ? Quelle puissance de Dieu est venue sur lui pendant que je priais !" Et la puissance de Dieu vous a tellement distraits que vous n'avez plus regardé au Seigneur. Vous vous étonnez après que rien ne se passe !

"Comme ils continuaient à marcher en parlant, voici, un char de feu et des chevaux de feu les séparèrent l'un de l'autre, et Elie monta au ciel dans un tourbillon" (verset 11).

Un char de feu et des chevaux de feu les ont séparés, mais Elisée eut la présence d'esprit de garder les yeux fixés sur le prophète. Même un char et des chars de feu, descendant du ciel, n'ont pas été assez puissants pour détourner le regard d'Elisée, fixés sur Elie ! Il le fixait des yeux et attendait quelque chose. Rien ne pouvait distraire son attention de l'objet de son désir, même si cela venait du ciel ! Ce fut un test qui fut prévu par Dieu Lui-même. Si un char et des chevaux de feu venaient vous visiter aujourd'hui, en faisant voler en éclats votre fenêtre, est-ce que vous seriez tellement intéressés par le phénomène que vous en oublieriez le Seigneur ?

Une cause d'échec

L'un de nos jeunes prédicateurs avait une merveilleuse puissance de l'Esprit qui reposait sur lui. Un jour, j'ai assisté à une réunion où il a prié pour 150 personnes environ. Pendant qu'il priait, je crois qu'au moins cent personnes tombèrent à terre. Je me rendis compte que les vingt premières personnes furent vraiment guéries, mais que les autres tombèrent simplement à terre. Je l'invitai chez moi, et je lui demandai : "Dites-moi pourquoi seulement les vingt premières personnes ont été guéries ?" Il répondit : "Je ne sais pas. D'après vous, pourquoi les autres n'ont-elles pas été guéries ? Mais les vingt premières guérisons n'ont-elles pas été merveilleuses ?" Je répondis : "J'ai examiné ces personnes. Elles n'ont pas été toutes guéries. Mais je vais vous dire ce qui s'est passé. Quand vous avez commencé à prier pour ces gens, votre âme était complètement absorbée par le Fils de Dieu, et vous avez à peine remarqué ceux qui tombaient. Mais quand vous les avez vus éparpillés autour de vous, vous avez oublié la face de Jésus, et vous avez été absorbé par le

phénomène. C'est pour cela qu'ils n'ont rien reçu. Vous avez oublié de connecter la foi à la puissance."

Bien-aimés, la foi est plus importante que la puissance. C'est la foi qui contrôle la puissance et qui la vivifie.

Job, un type de vainqueur

Pour moi, Job entre dans une autre catégorie. Celle des vainqueurs qui ont dû passer au travers de l'épreuve la plus terrible. Job est le type parfait du vainqueur de l'Ancien Testament. Il a franchi en vainqueur la tribulation la plus épouvantable. Son histoire nous donne l'une des plus belles révélations de la Parole de Dieu de ce qui se passe dans les coulisses.

Un jour, là où se trouvait Dieu, les fils de Dieu s'assemblèrent devant le Seigneur, sans doute pour rendre des comptes, ou pour tenir conseil. Satan se présenta aussi au milieu d'eux (Job 1).

"L'Éternel dit à Satan : D'où viens-tu ? Et Satan répondit à l'Éternel : De parcourir la terre et de m'y promener. L'Éternel dit à Satan : As-tu remarqué mon serviteur Job ? Il n'y a personne comme lui sur la terre ; c'est un homme intègre et droit, craignant Dieu, et se détournant du mal" (Job 1 : 7-8).

Nous voyons aussi une fine distinction entre le caractère de Dieu et celui de Satan. Satan ne pouvait comprendre que son propre égoïsme. Il a dit : "Est-ce d'une manière désintéressée que Job craint Dieu ? Ne l'as-tu pas protégé, lui, sa maison, et tout ce qui est à lui ?" (Versets 9-10).

Ce vieux serpent a sans doute tourné mille fois autour de ce mur de protection, essayant d'y trouver la moindre fissure. Il n'avait jamais rien pu trouver. Mais le Seigneur lui répondit : "Voici, tout ce qui lui appartient, je te le livre ; seulement, ne porte pas la main sur lui" (verset 12).

Dieu connaissait Son serviteur Job. Il savait qu'il pouvait passer le test. Aussi l'épreuve de Job commença-t-elle. Il perdit ses ânesses, il perdit ses chameaux et, pour couronner le tout, un serviteur vint lui dire qu'un cyclone avait frappé la maison où ses fils et ses filles buvaient du vin, les faisant tous périr. Et il s'était échappé lui seul, pour lui en apporter la nouvelle.

Mais ses souffrances n'étaient pas encore parvenues à leur maximum.

"Et Satan se retira de devant la face de l'Éternel. Puis il frappa Job d'un ulcère malin, depuis la plante du pied jusqu'au sommet de la tête" (Job 2 : 7).

La nouvelle de cette affreuse calamité se répandit. Ses amis se rassemblèrent pour le secourir. C'était un homme juste, l'un des hommes les plus riches de l'orient, un prince. Ce n'était pas seulement un homme juste et bon, mais un homme renommé, influent, riche et pieux.

Il y a ami et ami. Les consolateurs de Job étaient du genre négatif. Ne soyons pas comme un pot de tristesse ou un pinceau de goudron ! Si vous êtes mon ami, et si vous venez me voir, dites-moi quelque chose qui me donne foi en Dieu !

Quand j'étais à Spokane, dans l'État de Washington, et que je m'occupais de cette grande œuvre de guérison, j'avais l'habitude de m'occuper de 100 à 150 malades par jour. Des dizaines de fois chaque jour, le Seigneur me permettait de voir tout ce qu'il y avait dans l'âme de ces gens. Pourquoi le faisait-Il ? Pour que je coure le dire à tout le monde, ou même que je le dise au malade ? Quel bien cela lui aurait fait de le lui dire ? Conduisez-le au Seigneur et laissez le sang de Jésus agir, si vous voulez vous débarrasser du problème. Je pense que celui qui raconte ces révélations à quelqu'un, ou même à l'intéressé, trahit le Dieu Tout-Puissant, à moins que Dieu ne lui demande de le faire. Je n'ai jamais vu dans le Nouveau Testament quelqu'un dire : "Frère Paul, ou Frère Pierre, dis-moi ce qui ne va pas en moi !" Ceci est l'affaire du Saint-Esprit.

Les amis de Job

Les amis de Job sont donc venus. C'étaient des hommes merveilleux. Lisez les discours de ces quatre hommes, et vous verrez qu'ils sont inégalés dans toute l'histoire de la Bible. Mais la base de leur raisonnement, c'était que la calamité ne peut pas s'abattre sur le juste, qu'elle n'a rien à voir avec le juste. Ils revenaient constamment sur ces paroles : "Job, tu as péché. Cela ne fait aucun doute, tu as péché !"

Les amis de Job ont essayé de le convaincre de péché, de lui prouver qu'il y avait quelque péché secret dans sa vie, mais ils ont échoué. Il leur affirma que ce n'était pas le cas. Mais cela le découragea profondément et le plongea dans une affreuse confusion. Il ne

pouvait pas comprendre pourquoi cette calamité s'était abattue sur lui, mais il continua à affirmer son intégrité devant Dieu.

Bien-aimés, c'est l'une des armes les plus puissantes dont dispose le diable. Pendant neuf mois, j'ai cherché Dieu pour avoir le Baptême du Saint-Esprit. J'ai rampé face contre terre, j'ai inondé mon chemin de larmes, et le diable m'a presque anéanti en employant les mêmes arguments. Chaque fois que je m'approchais assez de Dieu pour penser que je devais recevoir le Baptême, je voyais défiler sous mes yeux tous les misérables péchés que j'avais commis dans ma vie, jusqu'à ce que mon âme se décourage complètement. Et je me disais : "Mais Dieu ne pourra jamais me baptiser dans le Saint-Esprit ! Je suis un trop grand pécheur !" En disant cela, je sous-estimais la puissance du Sang de Jésus-Christ, qui avait recouvert mes péchés et effacé mes transgressions depuis longtemps.

Ces hommes aimaient Job. Ils étaient venus le trouver alors qu'il était étendu sur son lit de cendres, en train de se gratter avec un morceau de poterie. Ils sont restés assis sept jours et sept nuits sans mot dire. Ils cherchaient une solution. Leur âme tentait de trouver une raison. Mais ils se sont trompés.

Un des plus beaux passages de l'histoire de Job concerne le moment où il déversait son âme devant Dieu, maudissant même le jour de sa naissance. Dieu lui donna alors une merveilleuse révélation. (Remarquez qu'il n'a jamais maudit Dieu. Il n'a pas prononcé un seul mot, une seule phrase, qui aurait exprimé un manque de foi en Dieu). Oh, Dieu l'aidait à être un vainqueur !

Job a dit : "Mais je sais que mon rédempteur est vivant, et qu'il se lèvera le dernier sur la terre. Quand ma peau sera détruite, il se lèvera ; Quand je n'aurai plus de chair, je verrai Dieu. Je le verrai, et il me sera favorable ; mes yeux le verront, et non ceux d'un autre ; mon âme languit d'attente au-dedans de moi" (Job 19 : 25-27).

Job connaissait Dieu. Ils étaient des amis intimes !

Dieu répond à Job

Finalement, Dieu Se manifeste Lui-même. La tempête annonce Sa venue, et le Seigneur commence à parler à Job. Pendant quatre chapitres, le Dieu Tout-Puissant parle à Job. Il lui dit : "Qui est celui qui obscurcit mes desseins par des discours sans intelligence ? Ceins tes reins comme un vaillant homme ; je t'interrogerai, et tu m'instruiras" (Job 38 : 2-3).

Dieu était trop grand pour lui. Il ne L'avait pas compris. Ses voies et Ses buts étaient trop élevés pour que Job puisse les comprendre. Bien-aimés, n'est-ce pas là notre difficulté ? Quand vous parcourez le monde et que vous rencontrez des Chrétiens, vous vous rendez compte qu'ils essayent de réduire Dieu à leur propre mesure. Je connais un groupe d'une vingtaine de saints qui ont enfermé Dieu dans leurs limites, et qui prétendent que personne ne peut entrer dans le Royaume de Dieu à moins de se joindre à eux. Un soir que je les visitais, je me suis dit : "Si le Seigneur vous avait tous autour de Lui, Il n'aurait que des problèmes !" Leur esprit était devenu tellement étroit qu'il n'était pas plus gros que celui d'un poulet ! Ce n'est pas l'Esprit de Jésus-Christ ! L'attrait particulier du Fils de Dieu est qu'Il est absolument universel. Il est aussi vaste que la lumière du soleil, bénissant tous les hommes. Il est le Sauveur de toute l'humanité !

Approchez-vous avec vos péchés d'ignorance, comme Job, approchez-vous avec votre maladie. Que le monde entier s'approche avec son péché, et le Sang de Jésus les effacera tous !

Un jour, je visitais une vieille dame allemande. Elle avait été merveilleusement ointe par le Seigneur quelques années auparavant. Dieu lui avait donné un grand ministère de guérison. Le gouverneur de l'Etat avait une sœur mourante. Ils amenèrent la sœur mourante à cette chère vieille dame, et elle fut instantanément guérie. Puis le maire B. lui amena sa belle-sœur mourante, et elle aussi fut guérie. D'autres furent instantanément guéris. Par la suite, elle fut tellement jalouse de la gloire de Dieu qu'elle refusa de prier pour quiconque, de peur que l'on ne rende pas gloire à Dieu.

Bien-aimés, laissez le Seigneur S'occuper Lui-même de Sa gloire ! Si Son amour et Son Esprit sont dans votre cœur, laissez-les se répandre sur les autres, et offrez une occasion au Seigneur d'en recevoir la gloire ! Il en recevra toute la gloire, quand une âme est rachetée et guérie.

Le Seigneur encouragea donc Job à s'oublier lui-même et à prier pour ses amis. Lorsqu'il l'eut fait, le Seigneur transforma sa captivité en bénédiction. Le Seigneur restaura son corps, et lui donna le double de tout ce qu'il possédait auparavant.

Chapitre 14

Voici les signes qui accompagneront

Jésus a dit : "Voici les signes qui accompagneront ceux qui auront cru." Non pas ceux qui doutent, mais ceux qui croient dans le Nom, le Nom de Jésus. "Ils chasseront les démons ; ils parleront de nouvelles langues ; ils saisiront des serpents ; s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal ; ils imposeront les mains aux malades, et les malades, seront guéris" (Marc 16 : 17-18). Quelqu'un pourrait demander : "Que signifie "chasser les démons" ?" Cela signifie que celui qui a le Saint-Esprit demeurant en lui est le maître, et qu'il domine sur toute puissance démoniaque, sur toute contrefaçon de l'ennemi. A Johannesburg, quelqu'un m'a dit : "Votre puissance, c'est de l'hypnose." Un soir, le Seigneur S'est servi de nous pour démontrer la fausseté de cette accusation. La puissance qui demeure dans un véritable chrétien est la puissance du Christ Vivant. "Celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde" (1 Jean 4 : 4).

La meilleure façon pour moi d'illustrer ceci est de relater un événement qui s'est passé dans mon propre ministère.

La puissance de Dieu contre l'hypnose

Dans notre Eglise de Johannesburg, il y a environ un an, pendant le culte du dimanche, Dieu a guéri instantanément une jeune fille paralysée. Elle venait de Germiston. Elle souffrait depuis trois ans et demi d'une maladie diagnostiquée par les médecins comme un cas extrême de rhumatisme, ou comme le premier stade d'une maladie de la hanche. Elle n'a pas pu monter les marches sans aide, quand elle est montée sur l'estrade pour recevoir la prière. On lui a demandé : "Depuis combien de temps êtes-vous malade ?" Elle répondit : "Depuis trois ans et demi." - "Avez-vous reçu un traitement médical ?" - "Oui, pendant deux ans et demi. Puis j'ai été abandonnée par la médecine." - "Qui vous soigne depuis un an ?" - "Un hypnotiseur."

A ce moment-là, un célèbre hypnotiseur se leva dans l'assistance, s'approcha, et s'assit au premier rang. Celui qui présidait la réunion dit : "Ne vous occupez pas de l'hypnotiseur, Jésus va vous guérir maintenant même. Dans deux minutes, vous serez guérie !" Nous lui avons imposé les mains et nous avons prié. Le Seigneur l'a guérie instantanément. Elle a parcouru plusieurs fois l'estrade pour se prouver, et prouver à l'assistance, qu'elle était guérie.

Je me suis reculé, et je l'ai regardée, louant le Seigneur dans mon cœur pour Sa miséricorde, lorsque soudain l'Esprit descendit sur moi avec puissance. Ce n'était pas une douce onction, mais une grande puissance, un esprit de révolusion contre l'esprit de l'hypnotiseur. Je m'avançai sur l'estrade en m'approchant directement de lui, et je lui dis : "Etes-vous celui qui hypnotisait cette femme ?" Il répondit : "Oui, c'est moi." Il se leva et me regarda avec un air de défi. Je lui dis : "Au Nom de Jésus-Christ, vous n'hypnotiserez plus jamais personne !" Avant même de réaliser ce que je faisais, je me penchai en avant, je lui saisis le col de ma main gauche, et je lui donnai une tape sur le dos de ma main droite, en disant : "Au Nom de Jésus-Christ, le Fils de Dieu, sors de lui !" Il se mit à rire et me dit : "Voulez-vous dire que je ne peux plus hypnotiser personne ?" Je lui dis : "Oui, monsieur, c'est fini ! Le démon qui vous faisait hypnotiser les gens est chassé !"

Il passa toute la nuit à essayer d'hypnotiser quelques personnes. A six heures du matin, il vint me trouver chez moi et me dit : "C'est très sérieux ce qui se passe, monsieur, c'est mon gagne-pain qui est en jeu !" Il voulait que je lui rende le pouvoir d'hypnotiser ! Je lui ai expliqué que ce n'était pas moi qui avais chassé le démon, mais Jésus. J'ajoutai : "Frère, il me semble que le Seigneur veut que vous gagniez honnêtement votre vie !"

Il annula les réunions qu'il avait programmées dans un cinéma, où il était payé pour ses exhibitions. La dernière fois que j'ai entendu parler de lui, il gagnait honnêtement sa vie. Cela a démontré qu'il y avait eu une puissante manifestation de l'Esprit de Dieu, qui a autorité sur tout autre puissance. Il est toujours vrai qu'au Nom de Jésus nous pouvons chasser les démons !

Ils saisiront des serpents

Cet après-midi, j'ai entendu un frère poser cette question : "Qu'en est-il de cette promesse de pouvoir saisir des serpents ?" Laissez-moi vous raconter une histoire, qui est

arrivée au frère Fisher, de Los Angeles, et qu'il m'a racontée personnellement. Il était Pasteur Baptiste à Glendale, un faubourg de Los Angeles. Il est à présent associé à George B. Studd, dans sa "Mission de la Chambre Haute."

Voici ce que m'a dit le frère Fisher : "Un matin, ma femme m'a appelé au téléphone et m'a dit que le tuyau d'eau derrière la maison était cassé. Je suis rentré chez moi vers dix heures du matin. J'ai ouvert la petite porte au sous-sol de la maison et j'y ai introduit ma main pour tâter le tuyau. J'ai été mordu par un serpent. Cela a commencé à enfler aussitôt. Le poison agissait rapidement dans mon corps. Que faire ? J'ai dit à Dieu : "Seigneur, Ta Parole dit que nous saisissons des serpents. Je Te fais confiance. Il faut que Tu me guérisses, sinon je mourrai !" L'après-midi et le soir, mes souffrances ont été terribles. Vers minuit, mon sang était tellement coagulé que tout mon corps était presque insensible. Oh, je n'oublierai jamais cette sensation de mort qui montait en moi, doucement, sûrement, jusqu'à trois heures du matin. Je ne pouvais plus prier. J'ai cessé de lutter. Je suis tombé à terre. A cet instant précis, Dieu m'a guéri. La vie de Dieu a jailli dans tout mon corps, et j'ai été guéri." C'est la vérité ! "Ils saisiront des serpents."

S'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal

Vous pourriez aussi me demander ce qu'il en est de cette promesse. Il existe de nombreux témoignages racontant comment des Chrétiens de l'Eglise primitive ont été obligés de boire le jus mortel de la ciguë. Mais, par la foi en Jésus, l'un des poisons les plus mortels est devenu aussi inoffensif que de l'eau. Qu'il vous soit fait selon votre foi. Mon propre neveu, Fred Moffat, lorsqu'il était enfant, est entré dans la boutique de son père, et a absorbé du vert-de-gris. Ma sœur et mon beau-frère m'envoyèrent chercher. J'ai cité les paroles de notre Sauveur : "S'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal." Nous nous sommes appuyés sur cette précieuse promesse de Dieu, et Jésus a guéri l'enfant.

Malgré le témoignage clair et convaincant des Ecritures, et une nuée sans cesse grandissante de témoins, qui témoignent de leur guérison par la foi en Jésus, beaucoup de prédicateurs et d'enseignants de la Bible sont encore aveuglés et rejettent la vérité, ce qui aboutira finalement à leur déconfiture et à leur honte.

La guérison divine est le sceau du témoignage de Dieu, la preuve donnée au monde que Jésus-Christ est le Fils de Dieu. Quand Jean-Baptiste a été emprisonné, il fut troublé par le doute, et se demandait si Jésus était le Christ. Il envoya deux de ses disciples pour poser à Jésus cette question : "Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ?" Pour toute réponse, Jésus invoqua les signes qui accompagnaient Son ministère. Ces signes étaient, et sont encore, la réponse de Dieu au doute et à l'incrédulité : "Allez rapporter à Jean ce que vous entendez et ce que vous voyez : les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, et la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres. Heureux celui pour qui je ne serai pas une occasion de chute !" (Matthieu 11 : 4-6).

C'est toujours de cette manière que Dieu marque de Son sceau et confirme la prédication du véritable Evangile. Une prédication qui n'est pas appuyée par les signes promis par Jésus est une prédication que Dieu n'atteste pas. Dieu veut confirmer la prédication de Son véritable Evangile. Nous devrions toujours constater aujourd'hui ce qui était dit des premiers disciples : "Et ils s'en allèrent prêcher partout. Le Seigneur travaillait avec eux, et confirmait la parole par les miracles qui l'accompagnaient" (Marc 16 : 20).

Chapitre 15

Réponse de Lake à quatre questions concernant la guérison divine

L'Association Méridionale des Evangélistes, qui s'est récemment réunie en convention à Hot Springs, dans l'Arkansas, m'a écrit la lettre suivante :

Pasteur John Lake,
Spokane, Washington.
Cher Frère,

Nous soumettons les questions suivantes à environ vingt-cinq docteurs, prédicateurs et évangélistes, en leur demandant de bien vouloir nous donner leurs réponses. Considérant votre grande expérience dans le ministère de guérison, nous croyons que vous voudrez bien nous honorer d'une prompte réponse.

Voici ces questions :

1. Est-ce que Dieu est capable de guérir ?
2. Est-ce que Dieu guérit effectivement ?
3. Est-ce que Dieu guérit toujours ?
4. Est-ce que Dieu utilise certains moyens pour guérir ?

Voici ma réponse :

Question 1 : Est-ce que Dieu est capable de guérir ?

Le fait que cette question soit posée par l'Eglise de Christ, dans ses diverses branches représentées dans votre association, qui regroupe des évangélistes et des pasteurs de presque toute dénomination connue, démontre à quel point l'Eglise moderne s'est éloignée de la foi qui était celle de l'Eglise primitive, au cours des quatre premiers siècles.

On peut aisément constater cette apostasie en étudiant le Nouveau Testament, ainsi que les écrits des Pères de l'Eglise des premiers siècles. Jésus Lui-même a guéri *tous* ceux qui Lui ont demandé de les guérir. Après Sa résurrection, et l'effusion du Saint-Esprit, le jour de la Pentecôte, les apôtres ont fait de même. Le Nouveau Testament l'atteste. Il est bien connu que les Pères de l'Eglise ont largement témoigné de la puissance miraculeuse de Christ manifestée au travers de Ses disciples, jusqu'à l'époque de l'Empereur Constantin.

Sous Constantin, lorsque le christianisme est devenu une religion d'Etat, un flot de paganisme a pénétré dans l'Eglise, faisant disparaître la foi vivante en un Christ apportant le Salut et la Guérison. Des foules d'incroyants entrèrent dans l'Eglise en n'ayant qu'une très faible connaissance de Christ. Ils ont apporté avec eux de nombreuses coutumes et pratiques païennes, dont certaines sont vite devenues prédominantes dans l'Eglise. Parmi celles-ci, figure la *foi en l'homme* plutôt qu'en Christ, pour la guérison du corps.

Il est cependant prouvé, dans l'histoire de l'Eglise de tous les siècles, qu'il y a toujours eu des saints de Dieu isolés et des groupes de chrétiens qui ont continué à se confier exclusivement en Dieu. A l'époque moderne, on trouve parmi eux les Huguenots français, dont la foi en Dieu était extraordinaire. Beaucoup d'entre eux étaient baptisés dans le Saint-Esprit et le savaient. L'histoire rapporte que beaucoup d'entre eux parlaient en langues par la puissance du Saint-Esprit. Les malades étaient guéris par la foi en Jésus-Christ et l'imposition des mains. Beaucoup prophétisaient dans l'Esprit.

Les Vaudois plaçaient leur confiance en Christ pour leur guérison, et ont gardé de nombreux témoignages de merveilleuses guérisons.

La venue de la Réforme

Malgré la venue du Protestantisme, et la création des grandes dénominations modernes, la guérison divine par la foi en Jésus-Christ était très peu développée. Le Protestantisme a été fondé sur un seul grand principe, la révélation reçue par Martin Luther, son mot d'ordre et son slogan : "Le juste vivra par la foi." Pas par les œuvres de la pénitence, mais par la foi au Fils de Dieu, qui est Vivant, Ressuscité et Glorifié.

Des cas isolés de guérison ont été rapportés par Luther, John Knox, Calvin, Zwingli, et d'autres réformateurs. Sous John Wesley, à la naissance du Méthodisme, une impulsion nouvelle fut donnée à l'enseignement de la guérison par la foi en Jésus. Dans son journal, Wesley rapporte de nombreux cas de guérisons merveilleuses de malades, d'expulsions de démons, et d'exaucements de prières remarquables.

La guérison à l'époque moderne

A l'époque moderne, l'enseignement de la guérison divine reçut une nouvelle impulsion par Dorothy Trudell, une ouvrière qui vivait dans l'une des provinces allemandes. Beaucoup furent guéris par son ministère, au point que le gouvernement allemand fut obligé de reconnaître et d'agréer l'Institution qu'elle avait créée à Mennendorf pour la guérison. Au cours du siècle actuel, un grand nombre de serviteurs de Dieu ont enseigné et pratiqué le ministère de la guérison divine. Parmi ceux qui ont écrit sur le thème de la guérison, et qui sont bien connus dans l'Eglise chrétienne, on peut citer A.J. Gordon, le Docteur A.B. Simpson, et le Pasteur Andrew Murray de l'Afrique du Sud.

L'expérience d'Andrew Murray

Voici l'expérience du Pasteur Andrew Murray en matière de guérison. On lui diagnostiqua une maladie de la gorge incurable. Beaucoup de spécialistes de Londres connaissaient cette maladie sous le nom de "maladie du prédicateur." Dans son désespoir, il se rendit à la Mission Bethsan pour la Guérison Divine, mission dirigée par le Docteur Bagster. Il s'est agenouillé devant l'estrade. Les anciens prièrent pour lui, et il fut guéri. Il revint en Afrique du Sud et publia un livre sur la guérison divine, qui eut une large diffusion dans l'Eglise Réformée Hollandaise d'Afrique du Sud, dont il était le principal dirigeant. L'effet de ce livre fut d'attirer l'attention publique sur le fait que Jésus guérit toujours aujourd'hui. Diverses églises d'Afrique du Sud organisèrent de grandes célébrations, lorsque Andrew Murray revint d'Angleterre, vivant exemple de la puissance du Seigneur Jésus-Christ et de Sa volonté de guérir.

Très peu de temps après, ceux qui avaient entendu parler de son ministère de guérison demandèrent à leurs pasteurs de prier pour eux, pour qu'ils soient guéris. Certains de ces pasteurs confessèrent qu'ils n'avaient pas la foi, et qu'ils ne pouvaient pas honnêtement prier pour leur guérison. D'autres invoquèrent toutes sortes d'excuses. Finalement, les gens commencèrent à vouloir savoir quel était le problème de leurs pasteurs. Le principal pasteur, Andrew Murray, avait été guéri. Il avait écrit un livre sur la guérison. Dans tout le pays, des membres de leur Eglise priaient Dieu avec foi et découvraient qu'Il guérissait toujours. Mais les pasteurs, dans leur ensemble, reconnaissaient qu'ils manquaient de foi. La diffusion de ce livre devint donc très embarrassante pour eux. Au lieu de confesser humblement à Dieu leur besoin, et de Le prier pour qu'Il leur donne une plus grande mesure de la présence et de la puissance de l'Esprit, pour que leurs prières pour les malades soient exaucées, ils décidèrent d'exiger le retrait du livre d'Andrew Murray et d'interdire sa circulation, ce qui fut fait. Cependant, personne ne put contredire la vérité de l'enseignement de la guérison divine, ni l'expérience personnelle de la guérison d'Andrew Murray, ni celle de centaines d'autres personnes qui avaient été guéries par le ministère de ce dernier, ou par le ministère des Chrétiens qui avaient la foi. Malgré tout cela, Andrew Murray fut contraint de ne plus enseigner la guérison divine au sein de l'Eglise Réformée Hollandaise d'Afrique du Sud.

Cet exemple illustre clairement à quel point il est difficile de développer dans l'Eglise moderne une foi plus vigoureuse dans le Dieu vivant. Chaque Eglise est passée par une expérience plus ou moins similaire. En général, lorsqu'un prédicateur manifeste une foi vivante, et commence à obtenir des exaucements extraordinaires de ses prières, ceux qui sont remplis de la sagesse du monde commencent par lui demander d'être prudent. S'il persiste, on lui fait finalement comprendre qu'on le considère comme étrange et bizarre. S'il persiste encore, il est rejeté et mis au ban de certaines Eglises et conventions.

Ce que je viens de décrire à propos d'Andrew Murray est entièrement dû au fait que l'Eglise moderne ne reconnaît pas les différents ministères de l'Esprit tels qu'ils sont établis par le Nouveau Testament. En ce qui concerne l'ordre des ministères dans l'Eglise, le chapitre 12 de l'Epître aux Corinthiens dit ceci : "Et Dieu a établi dans l'Eglise premièrement des apôtres, secondement des prophètes, troisièmement des docteurs, ensuite ceux qui ont le don des miracles, puis ceux qui ont les dons de guérir, de secourir, de gouverner, de parler diverses langues" (verset 28). Dieu a prévu l'exercice d'un ministère pour tous ceux qu'Il appelle. Aucun ne doit entrer en conflit avec un autre. Tous doivent être reconnus comme également nécessaires au bon fonctionnement du Corps de Christ.

L'Eglise moderne doit reconnaître les autres ministères dans son sein, à part celui de la prédication. Dans l'Eglise moderne, le prédicateur est l'âme, le centre et la circonférence de son Eglise. L'Eglise primitive était une organisation de foi composée d'hommes et de femmes qui étaient tous qualifiés pour exercer un ministère particulier. L'un avait un ministère de

guérison des malades, un autre accomplissait des miracles, un autre enseignait les voies et la volonté du Seigneur, un autre était pasteur, et un autre était ancien.

Il devrait être facile pour toute Eglise moderne de s'adapter aux dons du Saint-Esprit, et d'éliminer pour toujours les problèmes semblables à celui de l'Eglise Réformée Hollandaise d'Afrique du Sud ou d'autres Eglises. Au lieu de décourager un ministère de l'Esprit et la pratique des différents dons spirituels dans l'Eglise, on devrait conserver et utiliser ces ministères et ces dons pour l'édification du Royaume de Dieu.

Notre Eglise de Spokane

Il y a un peu plus de cinq ans, nous avons établi à Spokane des "salles" de guérison divine, tenues par une équipe compétente de serviteurs de Dieu. Ils croient que le Seigneur est celui qui guérit parfaitement aujourd'hui, et administrent l'Esprit de Dieu aux malades, par la prière et l'imposition des mains. Il a été établi que nous avons prié pour un nombre de malades qui pouvait atteindre deux cents par jour, dont près de quatre-vingt-dix pour cent n'allaient dans aucune Eglise. Ce sont les gens qui n'appartiennent pas aux milieux chrétiens qui s'emparent à présent de la connaissance de Jésus-Christ, et qui ont foi en Lui pour la guérison. Le nombre de ceux qui croient grandit avec une telle rapidité qu'ils pourraient former la majorité de nombreuses Eglises.

Question 2 : Est-ce que Dieu guérit effectivement ?

Le Nouveau Testament rapporte quarante-et-un cas de guérisons accomplies par Jésus Lui-même. Dans neuf de ces cas, ce n'étaient pas seulement quelques individus qui ont été guéris, mais des multitudes. A trois reprises il est spécialement fait référence à "de grandes foules."

Avec la croissance de Son œuvre, il devint vite nécessaire d'avoir d'autres ouvriers. Dans Luc 9, nous lisons : "Jésus, ayant assemblé les douze, leur donna force et pouvoir sur tous les démons, avec la puissance de guérir les maladies. Il les envoya prêcher le royaume de Dieu, et guérir les malades" (versets 1-2).

A leur tour, ils furent submergés par la tâche, et nous lisons dans Luc 10 que Jésus fit aussi appel à soixante-dix autres disciples. Il les envoya dans toutes les villes d'alentour, en leur disant : "Guérissez les malades qui s'y trouveront, et dites-leur : Le royaume de Dieu s'est approché de vous" (verset 9).

Le Nouveau Testament parle donc de quatre-vingt-quatre personnes engagées dans la guérison pendant le ministère de Jésus : Jésus Lui-même, les douze apôtres, les soixante-dix, et l'homme qui "ne nous suit pas."

Paul et Barnabas n'étaient pas apôtres pendant la vie de Jésus, mais nous lisons dans les Actes des Apôtres qu'ils guérissent beaucoup de malades. Paul lui-même fut guéri par le ministère d'Ananias, un disciple âgé, qui avait été envoyé vers lui à la suite d'une vision reçue du Seigneur.

Philippe était l'un des évangélistes. Lorsqu'il a prêché à Samarie, de remarquables signes et prodiges ont été accomplis par son ministère.

Par le ministère de l'apôtre Paul, non seulement les malades étaient guéris et les morts rendus à la vie, mais on apportait aussi à l'apôtre des mouchoirs, pour qu'il puisse les toucher. Lorsque ces mouchoirs étaient ensuite appliqués aux malades, ceux-ci étaient guéris, et les "démons" étaient chassés de leur corps.

L'Epître de Jacques donne des instructions précises et complètes sur la manière de procéder en cas de maladie. Si quelqu'un est malade, il doit faire venir les anciens de l'Eglise. En ce qui concerne la prière de la foi, voici ce que dit la parole : "La prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera ; et s'il a commis des péchés, il lui sera pardonné" (Jacques 5 : 15).

Il y a eu un grand nombre de miracles pendant le Moyen Age. Ils doivent être considérés avec respect. Les preuves accumulées par le témoignage de tant de personnalités reconnues et honorables ne nous permettent pas de penser que ces personnalités étaient toutes séduites ou trompées.

Le ministère du Docteur John Alexander Dowie

Avant que les facultés mentales de John Dowie ne soient affectées par un trop grand surmenage, il avait fondé dans l'Etat de l'Illinois une ville appelée Zion City, à soixante-dix kilomètres au nord de Chicago. Cette ville fut fondée en 1901. En douze mois, sa population atteignait 4.000 personnes. Deux ans plus tard, elle était estimée à 12.000 personnes. Le

Conseil Municipal a voté des décrets interdisant les drogues, les médicaments et la consommation de viande de porc. Aucun disciple de Dowie ne se permettait d'absorber ces choses s'il voulait conserver une bonne position. Les statistiques démographiques révèlent que leur taux de mortalité est inférieur à celui d'autres villes de population identique. Les sociétés d'assurances craignaient d'assurer les citoyens de Zion City, parce qu'il est bien connu qu'ils ne veulent pas avoir recours aux médecins ni aux médicaments. Mais, à présent, elles recherchent cette clientèle, car ces gens sont reconnus comme étant parmi les plus sains des Etats-Unis.

Un jour, dans le grand Auditorium de Chicago, tous ceux qui avaient été guéris, dans le monde entier, par le ministère de Dowie, furent invités à envoyer leur témoignage écrit sur de petites cartes. Il a fallu cinq grands paniers pour contenir toutes les cartes, dont le nombre atteignait soixante mille. En outre, dix mille personnes de l'auditoire se levèrent pour témoigner qu'elles avaient été personnellement guéries par la puissance de Dieu, ce qui représentait en tout soixante-dix mille témoignages de guérison.

En Afrique du Sud, la guérison divine est tellement répandue, chez les blancs comme chez les noirs, que les officiers de l'armée ont estimé, au cours de la dernière guerre, que vingt pour cent des militaires ont refusé toute aide médicale, pour se confier en Dieu seul. A tel point qu'il fallut créer dans l'armée un corps spécial chargé de prier pour la guérison divine des malades par l'Esprit de Dieu !

D'après les estimations les plus prudentes, notre Eglise de Spokane a enregistré 100.000 guérisons au cours des cinq dernières années. Spokane a été reconnu comme le plus grand centre de guérison divine au monde.

Certains médecins célèbres ont non seulement été guéris par Dieu, mais ont aussi exercé le ministère de la guérison divine par la foi en Jésus-Christ. Parmi ceux-ci, on peut citer Phineas D. Yoakum de Los Angeles, Directeur de l'Institut Pisgah, dont le ministère béni de guérison est partout reconnu par les chrétiens, ainsi que le Docteur William T. Gentry, de Chicago. Non seulement ce dernier était un médecin célèbre, mais il est l'auteur d'une Encyclopédie Médicale en vingt volumes que l'on retrouve dans toutes les bonnes bibliothèques. Son éditeur a vendu plus de 100.000 exemplaires de cette œuvre.

Je peux ajouter mon témoignage personnel. Après vingt-cinq ans dans le ministère de guérison, j'ai vu le Seigneur guérir des centaines de milliers de malades. Pendant cette même période ont été fondées sur le modèle de l'Eglise primitive des Eglises et des Sociétés Missionnaires qui ont reçu du Seigneur la puissance d'en haut.

Devant une telle quantité de témoignages, il semble puéril de continuer à discuter pour savoir si Dieu peut ou veut guérir les malades. Ouvrons plutôt notre esprit et notre cœur pour recevoir le Seigneur Jésus-Christ comme Celui qui nous sauve et nous guérit. Confions-Lui nos corps comme nous Lui confions nos âmes !

Question 3 : Est-ce que Dieu guérit toujours ?

En étudiant le sujet de la guérison divine et son application à nos besoins actuels, cette question est d'une importance capitale. Dans son ensemble, l'Eglise enseigne que la guérison dépend de l'exercice de la souveraineté de Dieu, et que l'attitude correcte du Chrétien devrait être de dire : "Si c'est Ta volonté !" Nous entendons continuellement cette phrase : "Il ne fait aucun doute que Dieu peut guérir. Il en a la puissance, mais Il ne peut guérir que s'Il le veut !"

Nous croyons qu'un tel état d'esprit et qu'un tel raisonnement sont dus à l'ignorance de la claire Parole de Dieu et de la Volonté de Dieu telle que Jésus-Christ nous la révèle. Nous affirmons que Dieu est toujours Celui qui guérit. Nous affirmons en outre que Dieu n'a pas besoin de dire s'Il veut guérir les hommes ou non. Dans Son désir de bénir l'humanité, Il a décidé une fois pour toutes et pour toujours que les hommes devaient être bénis et guéris. Il a fait don de Jésus-Christ au monde pour démontrer Sa volonté de le bénir, et pour prouver définitivement Sa volonté et Son désir de guérir.

Les Chrétiens admettent volontiers que Jésus est l'entière expression de la Loi, de la Vie et de la Volonté de Dieu. Il a démontré pour toujours par Ses paroles et Ses actes quelle était la volonté de Dieu en ce qui concerne le monde. Il a guéri tous ceux qui se sont approchés de Lui. Il n'a jamais refusé à quiconque une seule bénédiction, mais Il l'a toujours accordée. En guérissant tous les malades, sans une seule exception, Il a démontré pour toujours que Dieu voulait les guérir tous. Il les a guéris parce qu'il est dans la nature de Dieu de guérir, non par caprice, ni parce que les supplications du malade avaient réussi à faire changer Dieu d'avis. Tous ceux qui étaient prêts, et qui voulaient recevoir la guérison, l'ont reçue du Seigneur. L'Evangile exprime à un moment donné Sa tristesse de ne

pas pouvoir faire “beaucoup de miracles dans ce lieu (à Nazareth), à cause de leur incrédulité, si ce n'est qu'il imposa les mains à quelques malades et qu'il les guérit.”

Les hommes croient qu'il leur est nécessaire de persuader Dieu de les guérir. Nous rejetons cette affirmation avec la plus grande force. Au travers de Christ, Dieu a manifesté Son désir de bénir l'humanité. Nous voyons dans Matthieu 4 : 23 quelle méthode Il utilisait pour sauver le monde, et en quoi consistait Son salut : “Jésus parcourait toute la Galilée, enseignant dans les synagogues, prêchant la bonne nouvelle du royaume, et guérissant toute maladie et toute infirmité parmi le peuple.”

L'exemple du générateur

La manière dont nous recevons la puissance de guérison divine ressemble à la manière dont nous éclairons nos maisons par l'emploi de l'électricité. On met en marche un générateur. Par son mouvement, il attire à lui une force appelée électricité. Cette électricité est ensuite distribuée par des câbles partout où les hommes le désirent, et c'est ainsi que nous pouvons éclairer nos maisons. Ce n'est pas le générateur qui a fabriqué l'électricité. Elle a toujours existé. Mais l'homme a découvert le moyen de maîtriser l'électricité, et c'est grâce à cela que nous pouvons éclairer nos maisons. Sinon, nous serions encore en train de nous éclairer à la lumière des chandelles ou des lampes à pétrole.

Dans le monde spirituel, on peut comparer l'esprit de l'homme à un générateur. Il est mis en mouvement par la prière et les désirs du cœur. La prière met réellement en action un générateur capable de capter et d'attirer le Saint-Esprit. Lorsque le Saint-Esprit est reçu par la prière dans l'esprit d'un homme, Il peut être distribué par une action de notre volonté, chaque fois que nous le souhaitons. L'Esprit de Dieu S'écoulait par les mains de Jésus dans le corps des malades, et les guérissait. Il S'écoulait aussi de Son âme, sans aucun moyen physique de transmission, pour aller guérir ceux qui souffraient.

Le Saint-Esprit Se révèle donc comme la présence universelle de Dieu, comme Dieu omniprésent. Le Saint-Esprit a été donné à l'homme pour que l'homme soit béni. Nous devons avoir recours à Lui pour accomplir la volonté de Dieu.

Les Chrétiens intelligents admettent sans aucun problème que Dieu veut sauver les hommes. Mais la volonté de Dieu est aussi de guérir tous les hommes. Dieu y a pourvu, en nous permettant de recevoir le Saint-Esprit dans notre vie, pour que notre âme soit bénie et notre corps guéri. Bien plus, Jésus nous commande de transmettre cette puissance du Saint-Esprit aux autres, pour qu'ils soient aussi guéris et bénis.

Le Saint-Esprit S'offre à nous pour que nous nous saisissions de Lui. Il S'offre à nous pour la guérison de notre âme et de notre corps. Par la crucifixion de Christ et par Sa victoire sur la mort, Jésus a reçu du Père le privilège de répandre le Saint-Esprit sur le monde. Ceci représente le couronnement de la puissance rédemptrice de Dieu offerte au monde par Jésus-Christ. Depuis ce jour jusqu'à l'heure actuelle, chacun a le droit de se saisir de ce merveilleux Esprit de Dieu, que Jésus a considéré comme tellement Précieux pour les hommes, tellement Nécessaire à leur salut et à leur guérison, qu'Il a donné Sa vie pour qu'ils puissent Le recevoir.

C'est pourquoi la question “Est-ce que Dieu guérit toujours ?” est une question puérole. Il faudrait plutôt demander : “Voulons-nous accepter Sa guérison ?” Dans l'affirmative, c'est à nous de nous en saisir. Bien plus, c'est au monde entier de s'en saisir, à tous ceux qui veulent mettre leur vie en contact avec Dieu en ouvrant leur cœur au Seigneur. Jésus savait que le monde avait besoin d'être guéri. C'est pourquoi Il a donné Ses propres médecins (disciples, pasteurs, anciens, et ceux qui ont les dons de guérison), pour prescrire non des pilules et des potions, mais la puissance de Dieu. Les dons de guérison sont l'un des neuf dons du Saint-Esprit offerts à l'Eglise, et toujours valables aujourd'hui (1 Corinthiens 12 : 8-11). La Parole de Dieu dit : “Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement.” La guérison de toute maladie est donc encore offerte à tous ceux qui accepteront avec foi l'Esprit de Dieu promis par le Père et administré par Jésus-Christ, pour que tous ceux qui désirent être bénis le soient dans leur âme et dans leur corps.

Lorsqu'il parle de ce fait, Pierre dit : “Par les meurtrissures duquel vous avez été guéris.” L'emploi du passé “vous avez été guéris” indique que notre guérison a été acquise, dans la pensée de Dieu, au moment où Jésus S'est offert comme Sacrifice éternel. Il n'a jamais dû offrir de nouveau sacrifice pour la guérison de quiconque. Il l'a décidée une seule fois et l'a accomplie pour toujours. La guérison est à vous pour que vous en jouissiez, et pour que vous la transmettiez aux autres.

Question 4 : Est-ce que Dieu utilise des moyens pour guérir ?

Par cette expression, on fait référence aux divers remèdes, médicaments et potions utilisés en général par le monde et prescrits par la médecine pour soigner les malades. Il devrait être extrêmement facile à chacun d'en décider. Le monde a toujours eu ses systèmes de guérison. Il a toujours existé, au cours des millénaires, mille et un moyens pour guérir. Ce sont les fruits des efforts des hommes pour soulager la souffrance. Ces moyens existaient du temps de Jésus, tout comme aujourd'hui. Les Egyptiens de l'Antiquité les utilisaient et avaient autant de compétence que nos médecins modernes. Sous certains aspects, leurs connaissances chimiques semblent même avoir été supérieures aux nôtres, puisqu'ils ont été capables de produire des substances propres à embaumer le corps humain et à le préserver de la corruption.

Le public croit communément que la médecine est une grande science, et que ses pratiques sont entièrement scientifiques. Cependant, un homme aussi renommé que le Professeur Douglas McGlaggen, titulaire de la chaire de Jurisprudence Médicale à l'Université d'Edinburgh, a déclaré : "Il n'existe pas de science médicale. Depuis les jours d'Hippocrate et de Galen jusqu'à présent, nous errons dans les ténèbres, de diagnostic en diagnostic, de traitement en traitement."

Le Docteur John B. Murphy, le plus grand chirurgien que notre pays ait jamais connu, a donné sa pensée profonde concernant la chirurgie en ces termes : "La chirurgie est une confession d'impuissance. Etant incapables de soigner un organe malade, nous l'enlevons. Si je devais refaire ma vie, je m'efforcerais plutôt de découvrir des médicaments préventifs, dans l'espoir de sauver les organes au lieu de les détruire."

Juste avant sa mort, il a écrit un article intitulé : "Le massacre des innocents." Il y condamnait l'ablation des amygdales et des végétations, en démontrant que l'inflammation et l'infection de ces organes étaient dues à une sécrétion qui venait s'y loger, et que leur ablation ne permettait pas d'éliminer le problème, puisque cette sécrétion nocive se répandait alors dans le corps. Il se proposait de mettre ses connaissances au service du public, afin de le mettre en garde contre d'inutiles opérations qu'il considérait comme criminelles.

Le remède de Dieu opposé aux moyens des hommes

Jésus disposait-Il donc d'un meilleur remède que les moyens utilisés par les hommes pour les guérir ? Lui-même n'a jamais utilisés ces moyens humains, et ne s'est jamais confié en eux. Le remède de Dieu est une Personne et non une chose. Le remède administré par Jésus aux malades était un remède spirituel. C'était le Saint-Esprit de Dieu, cette Substance tangible et vivante, qui était la nature même du Dieu vivant, administrée aux malades par l'Ame et les Mains de Jésus.

La femme qui avait été guérie d'une perte de sang était tellement consciente d'avoir reçu ce remède divin, de ses effets et de sa puissance dans sa vie, lorsqu'elle toucha le bord du vêtement de Jésus, qu'elle sentit dans son corps qu'elle était guérie. Jésus fut également conscient que Sa puissance de guérison avait été transmise à la femme, car Il dit : "Quelqu'un m'a touché, car j'ai connu qu'une force était sortie de moi" (Luc 8 : 46).

Cette même puissance était transmise par les mains des apôtres et des soixante-dix. Elle était également transmise par les premiers chrétiens, quand ils avaient reçu de Dieu, par le Saint-Esprit, le pouvoir de transmettre l'Esprit de Dieu aux autres. Il est dit des douze apôtres : "Jésus, ayant assemblé les douze, leur donna force et pouvoir sur tous les démons, avec la puissance de guérir les maladies. Il les envoya prêcher le royaume de Dieu, et guérir les malades" (Luc 9 : 1-2).

Il est écrit, à propos des soixante-dix : "Il les envoya deux à deux devant lui dans toutes les villes et dans tous les lieux où lui-même devait aller. Il leur dit : ... Guérissez les malades qui s'y trouveront, et dites-leur : Le royaume de Dieu s'est approché de vous" (Luc 10 : 1, 9).

Les premiers Chrétiens considéraient ce vivant Esprit de Dieu et Sa puissance de guérison comme tellement importants qu'il est écrit que l'on apportait à Paul des mouchoirs et des linges pour qu'il les touche. Lorsque ces mouchoirs et ces linges étaient ensuite appliqués sur les malades, ceux-ci étaient guéris, et délivrés des démons qui étaient en eux (Actes 19). Dans cet exemple, même des objets inanimés, comme des mouchoirs et des linges, devenaient les réceptacles de l'Esprit de Dieu, qui leur était transmis par la personne de l'apôtre Paul.

Cette expérience n'a pas été limitée aux premiers Chrétiens, mais elle a pu être faite partout où des hommes et des femmes ont osé rejeter ce mensonge du diable, que l'Eglise en

général a soigneusement transmis et proclamé, selon lequel le temps des miracles serait passé.

Tout chrétien parvenu à la maturité, qui connaît son Dieu, qui a ressenti l'action merveilleuse de Son Esprit, et qui a osé croire que le Fils de Dieu vit par l'Esprit dans sa propre vie, exactement comme Il le faisait dans la vie des premiers Chrétiens, a pu entrer en contact avec cette même puissance de Dieu, prête à se manifester en lui. Lorsqu'il a imposé les mains aux malades avec foi, il a pu voir de ses propres yeux leur guérison se produire, et a compris comment se transmettait la vertu guérissante de Dieu. Aujourd'hui, des millions d'hommes et de femmes ne font confiance pour leur corps qu'à Dieu seul, pour la guérison de toute maladie et de toute infirmité.

Quel est donc ce moyen de guérison que Jésus a donné, comme un don divin fait aux Chrétiens pour toujours ? C'est le vivant Esprit de Dieu, répandu par Jésus-Christ dans la vie de Ses enfants. C'est ce même Esprit que le Chrétien transmet aux malades au travers de son âme et de ses mains, par la foi en la Parole de Jésus. Ceci révèle la loi de contact à laquelle pensait Jésus, lorsqu'Il a donné ce commandement : "Ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris" (Marc 16 : 18).

A la louange de Dieu et pour Sa gloire, nous pouvons témoigner qu'en vingt-cinq années de ministère nous avons vu des centaines de milliers de personnes guéries par la puissance de Dieu, dans de nombreuses parties du monde. Dans tous ces pays, au cours de ces vingt-cinq années, nous avons établi des Eglises et des Sociétés missionnaires composées de chrétiens dont le seul remède est le Remède divin, le Seigneur Jésus-Christ. Ils ont foi en Sa rédemption, dans la présence et la puissance de l'Esprit de Christ, pour détruire pour toujours le péché et la maladie dans la vie des hommes.

Dans notre propre ville, depuis cinq ans, il ne s'est pas passé une seule journée sans que nous ayons vu de nombreuses personnes guéries. Au cours des cinq années de notre ministère ici, dans notre seule Eglise de Spokane, nous avons prié, nos pasteurs associés et moi-même, pour une moyenne de cent cinquante à deux cents malades par jour. Ils étaient venus de tous les coins du pays, et même de l'étranger, pour recevoir la puissance de guérison divine. Ces guérisons ont concerné presque toutes les formes connues de maladies. La majorité de ces guérisons ont été reçues par des malades qui avaient été complètement abandonnés par leurs médecins. Beaucoup d'entre eux avaient dépensé tous leurs biens, certains des dizaines de milliers de dollars, en docteurs, médicaments, et opérations. Ils ont découvert que le Seigneur Jésus-Christ, ainsi que le ministère de guérison par la puissance de Dieu, étaient aussi efficaces aujourd'hui que jamais, démontrant ainsi la vérité de la Parole de Dieu.